

THE NATIONAL PARCS HIP-HOP FORESTIER PAGE 15

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE
FRANCE BEAUDOIN
PAGE 3

ARTS SPECTACLES

XAVIER CAFÉÏNE ET PLASTIC BERTRAND

ÇA PLANE POUR EUX...

Mais où est donc Xavier Caféïne ? s'interrogent les fans du chanteur québécois, nombreux depuis la sortie de son dernier album et son passage à *Tout le monde en parle*. Il est en Belgique, à Bruxelles, avec... Plastic Bertrand ! Tous deux y concoctent en effet le nouvel album du créateur de *Stop ou encore* : Plastic joue avec sa voix, les mots, les sons, pendant que Xavier réalise, joue de tous les instruments, arrange et compose. Résultat ? Ça plane pour eux... Rencontre entre un explosif chaleureux (Plastic) et un excité agréable (Caféïne).

UN REPORTAGE DE MARIE-CHRISTINE
BLAIS À LIRE EN PAGE 4



PHOTO BERNARD DE KEYZER © MMD SA

ERNEST

POUR LA FÊTE DES PÈRES,
UNE CARTE-CADEAU...
QUI A DE LA CLASSE.

PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258 ERNEST.CA



ERNEST
CARTE CADEAU

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique en attente de financement



La Castafiore



Pauline Marois

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

« Ah, je ris de me voir si belle en ce miroir... depuis que le Parti québécois, que je dirigerai bientôt, a trouvé un terrain d'entente budgétaire avec le Parti libéral. » La vie est belle pour Pauline Marois, qui a effectivement toutes les raisons de rire et de sourire comme le rossignol milanais de Hergé. On remercie notre lectrice Émilie Goulet d'avoir trouvé des images si ressemblantes: même menton, même coupe de cheveux... Il ne manque qu'un gros collier au cou de la future chef...

ILS, ELLES ONT DIT...

« Il y a tellement de rumeurs sur moi: les bars, l'alcool, la drogue. La vérité, c'est que je ne suis qu'associé dans un bar. La vérité, c'est que je me lève à 3h15 depuis huit ans et que je ne me couche jamais avant 22h. Ça fait huit ans que je ne pense pas à moi. »

— Benoit Gagnon, sur les raisons de son départ de *Salut, bonjour*.



Éric Salvail et Isabelle Racicot.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

« Je suis content d'aider Isabelle, car depuis qu'elle a quitté *Flash*, elle n'a eu aucune offre! Après avoir approché 1000 personnes, j'ai finalement pensé à elle. Je suis fier de faire ma part pour les accommodements raisonnables. »

— Éric Salvail, taquinant Isabelle Racicot avec qui il va animer une quotidienne cet automne, à *Énergie*.

« Les gens nous parlent souvent des pubs. Hier, je marchais dans un centre commercial et je me suis fait demander pourquoi je n'étais pas en Honda. J'étais à pied, DANS le centre commercial! »

— Martin Matte, humoriste et porte-parole de Honda, à *La Presse*.

« Parce que j'ai un sous-sol à faire finir. »

— Pierre-François Legendre, à la question « Pourquoi faites-vous du théâtre d'été après avoir travaillé pendant toute l'année à la télé? » à *C'est bien meilleur le matin*.

« J'ai fait des chansons sur le désir toute ma vie. Je me sens aujourd'hui trop vieux pour essayer de me faire désirer. »

— Jean-Pierre Ferland, 72 ans, qui a pris sa retraite de la scène, il y a six mois, à *C'est bien meilleur le matin*.

« C'est plus authentique d'avoir des pirates qui ont des dents moches. Je voulais que le film ait l'air de puer. »

— Le réalisateur Gore Verbinski, qui a demandé à ses acteurs de ne pas se brosser les dents pendant le tournage du troisième volet de *Pirates of the Caribbean*.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

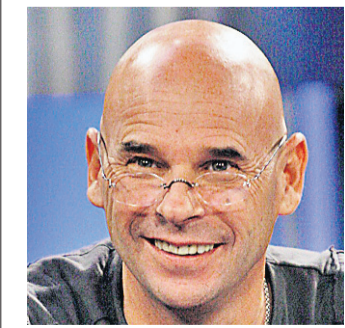


PHOTO WORLD POKER TOUR

GUY LALIBERTÉ

↑ Cette semaine, le grand patron du Cirque du Soleil a été nommé Entrepreneur mondial de l'année, à Monte-Carlo. Une quarantaine de concurrents de 39 pays étaient en lice. Que peut-on espérer de plus après un tel prix? On chuchote que Guy Laliberté serait pressenti pour le prix Entrepreneur de l'univers. Un comité de Martiens étudie présentement l'épais dossier de ses réalisations.



BEV ODA

↓ Dans un film, elle jouerait le rôle de la « pas fine », de l'arrogante qui veut participer sans donner. C'est que la ministre du Patrimoine s'entête à ne pas vouloir verser rapidement les 30 millions promis par son gouvernement aux festivals québécois. Pour des festivals de jazz et d'humour dont les dirigeants semblent se plaindre le ventre plein, combien de plus petits qui attendent des sous pour rayonner davantage?

CP PHOTO



NATHALIE PETROWSKI

Le « Lipsynch » de Mario

Lipsynch. Après la pièce de Robert Lepage, voici le projet de loi de Mario Dumont. Manque de chance, le gouvernement Charest ne veut rien savoir d'une loi qui forcerait les majors américaines à doubler leurs films au Québec. À peine né, le *Lipsynch* de Mario est déjà en route pour le cimetière. N'empêche. Le chef de l'ADQ a fait un bel effort qui mérite d'être applaudi. Car l'espace de 24 heures, les projecteurs auront été braqués sur un phénomène navrant. L'exemple de *Shrek* cité par Mario était parfait. Rien de plus aberrant en effet que de se retrouver au cinéma au Québec avec ses enfants devant une grosse bibitte verte qui, toutes les fois qu'elle ouvre la bouche, parle avec l'accent et les mots d'un titi parisien. Non seulement les enfants ne comprennent rien, mais les parents sont obligés de traduire toutes les deux minutes. En d'autres mots, pour économiser le prix d'un doublage de 75 000\$, la compagnie Dreamworks (la pire de toutes en matière de doublage québécois) a opté pour la solution facile: forcer chaque Québécois qui va voir son film à faire son doublage personnel.

La manoeuvre est d'un *cheap* absolu et d'autant plus que 75 000\$, c'est une *pinotte* par rapport au budget pharaonique dont dispose Dreamworks pour la mise en marché de *Shrek*.

Mais le plus insultant de tout, c'est qu'en principe, nous faisons partie du marché intérieur américain. Nous sommes donc censés avoir des rapports directs avec ces gens-là. Or, à la première occasion, ils nous tournent le dos, traversent l'Atlantique, font doubler leurs films en France et reviennent les *dumper* chez nous, nous imposant de ce fait une double colonisation. Plus méprisant que ça, tu meurs...

C'est pourquoi l'attitude de Mario est la bonne. Car ce qu'il demande avec raison, c'est un

peu de respect à des gens qui nous traitent comme des laquais. Tant mieux si cela passe par une loi musclée qui force les grandes compagnies américaines à doubler leurs films au Québec. De toute façon, elles ne sont plus qu'une minorité à refuser la mesure. Des compagnies comme Buena Vista et Warner ont compris le message et font doubler 100% de leurs films au Québec. D'autres font des efforts plus que louables. Columbia double 74%

tante sur les plans économique, culturelle et symbolique. Mais surtout, ils ont raté l'occasion de paver la voie à l'avenir. Car le vrai problème, ce n'est pas le cinéma en salles. C'est le cinéma en DVD. Pour une obscure raison que personne n'arrive à m'expliquer, seulement 7% des DVD sont doublés au Québec. C'est dire que même s'il existe une bande doublée au Québec, les distributeurs préfèrent celle faite en France. Ça, c'est quand

Ce que Mario Dumont demande avec raison, c'est un peu de respect à des gens qui nous traitent comme des laquais. Tant mieux si cela passe par une loi musclée qui force les grandes compagnies américaines à doubler leurs films au Québec. De toute façon, ils ne sont plus qu'une minorité à refuser la mesure.

de ses films ici et Universal, 93% selon le bulletin annuel compilé par l'UDA. Au total il y a seulement Fox, Paramount et Dreamworks qui font la sourde oreille à nos demandes. Une loi leur ferait peut-être mieux comprendre qui nous sommes et ce que nous voulons. Et tant pis s'ils menacent de nous boycotter et de ne plus nous envoyer leurs films. Connaissant leur appétit pour le profit, je doute qu'ils se privent longtemps des revenus générés par le public d'ici.

Quant aux films d'art et d'essai et aux films indépendants qui seraient soi-disant menacés par la loi, nous n'avons qu'à leur accorder une exception comme c'est déjà le cas. Ces films disposeraient de 45 jours où ils pourraient être à l'affiche en version originale anglaise ou bien en version sous-titrée anglaise. Après quoi, ou bien ils reviendraient en version française, ou ils quitteraient l'affiche.

Bref, le gouvernement Charest et sa nouvelle ministre de la Culture ont raté une belle occasion de passer une loi impor-

ils ne préfèrent pas carrément la version originale anglaise.

De plus en plus de DVD sur le marché québécois sont en effet offerts uniquement en anglais sans doublage ni sous-titres. Et ce n'est qu'un début. Que va-t-il se passer lorsque le téléchargement des films sera la norme? Allons-nous devenir une société qui vit et travaille en français, mais qui se divertit uniquement en anglais? Que feront les Québécois qui ne sont pas parfaitement bilingues? Seront-ils obligés d'engager des « doublés » privés pour regarder les films et les téléseries américaines chez eux?

Le seul reproche qu'on peut faire au projet de loi de Mario Dumont, c'est de ne pas aller assez loin. Mais c'est un bel effort tout de même. Pour ce qui est de Jean Charest et de sa ministre de la Culture, je les invite à aller voir *Shrek* dans un cinéma près de chez eux rempli des jeunes québécois qui ne comprennent rien quand les personnages parlent. Qui sait, un peu de vécu les fera peut-être changer d'idée.

LE JAZZ, CE N'EST PAS SEULEMENT EN ÉTÉ!

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

À L'AFFICHE CET AUTOMNE!

LE COMPOSITEUR, CHANTEUR ET OUDISTE LIBANAIS

MARCEL KHALIFÉ

VENDREDI 28 SEPTEMBRE • 20h
MÉTROPOLIS (Grand Cabaret, places assises)

JOHN MCLAUGHLIN & THE 4TH DIMENSION

GARY HUSBAND
MARK MONDESIR
HADRIEN FÉRAUD

MARDI 2 OCTOBRE • 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

THE FRONTIERS WORLD TOUR

JESSE COOK

VENDREDI 16 NOVEMBRE • 20h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

COLIN JAMES

LITTLE BIG BAND CHRISTMAS ET INVITÉ SPÉCIAL

VENDREDI 7 DÉCEMBRE • 20h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

BILLETTS

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL SPECTRUM DE MONTREAL
318, rue Sainte-Catherine Ouest

SPECTRUM DE MONTREAL
514 908-9090 • ticketpro.ca
MÉTROPOLIS
514 908-9090 • ticketpro.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
514 790-1245 • admission.com

INFO JAZZ Bell
871-1881 515-0515
montrealjazzfest.com

Société de développement des entreprises culturelles
Québec

HÔTEL OFFICIEL
HYATT CENTRAL



PHOTO IVANOVA DEMERS, LA PRESSE ©

« J'adore faire cette émission. J'adore travailler l'été même si on travaille aussi fort que l'hiver », dit France Beaudoin, qui revient à la barre de *Bons baisers de France*, à Radio-Canada.

FRANCE BEAUDOIN

Une fille l'été

Alors que pour la plupart d'entre nous, l'été rime avec vacances, pour France Beaudoin, l'été est synonyme de réunions, de pression et de travail. Entre une adoption, un accouchement et une valse-hésitation, la sympathique brune revient animer *Bons baisers de France* quatre soirs semaine à Radio-Canada. Portrait d'une fille qui aime de plus en plus vivre à l'envers de la société.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Depuis 20 ans, c'est toujours la même chose. Dès que France Beaudoin entreprend une nouvelle émission, une nouvelle saison, un nouveau défi, un nouveau projet, elle attrape la grippe. Pas une grippe de petite fille aussi légère qu'un voile de brume. Une grosse grippe d'ours avec fièvre, congestion, migraines, extinction de voix et épuisement. La totale, quoi. Une zone sinistrée ambulante. C'est d'ailleurs en tant que zone sinistrée que France Beaudoin m'accueille dans un café branché de l'ouest de la ville tout près d'où elle habite.

J'écris qu'elle m'accueille, mais en réalité j'attendais l'animatrice depuis 10 minutes dans le café et elle en faisait autant. Mais cette femme est tellement discrète qu'elle s'était tapie au fond de la salle en faisant dos à tout le monde, comme si elle ne voulait pas déranger qui que ce soit.

Je trouve cette première image tout à fait représentative de la personnalité de France Beaudoin. Même si je connais peu la femme, d'instinct elle me fait l'effet d'une petite boule d'énergie et de paradoxes: à la fois fonceuse et timide, déterminée mais complexée, plutôt *straight* et même un brin coincée mais vouant une admiration sans bornes à France Castel, une *flyée* à l'opposé d'elle, sérieuse sans se prendre au sérieux, faisant son chemin dans les variétés alors que ce sont la politique et l'actualité qui la passionnent, exerçant un métier de lumière mais cherchant toujours à déplacer le projecteur sur les autres

plutôt que sur elle-même. On a beau chercher les traces d'un ego d'animatrice ou de vedette de télé chez France Beaudoin, on n'en trouve pas.

Pour une bonne et simple raison: France Beaudoin ne tient pas absolument ni désespérément à être devant la caméra et à animer une émission de télévision.

« Comme je fais ce métier depuis 20 ans et qu'une partie de moi a été entendue et reconnue, je n'ai plus cette quête d'être à tout prix sous les projecteurs. D'ailleurs, si je devais sortir des ondes pour ne plus jamais y revenir, je serais parfaitement heureuse. Sincèrement. Je prendrais autant de plaisir à monter mes propres projets. De toute façon, ce qui m'intéressait au départ, c'était d'être recherchiste et auteure. Mais à chaque fois, quel-

« L'adoption n'était pas un plan B. C'est quelque chose que je souhaitais depuis toujours. Des amis de mes parents avaient adopté et j'avais trouvé cela tellement extraordinaire que je m'étais promis de le faire à mon tour. »

qu'un sur ma route m'a envoyée en ondes et m'a poussée dans le vide. Remarquez que je me suis laissé pousser, mais ce n'était pas mon choix. »

Vers la notoriété

Née dans la région de Thetford Mines en 1969, France Beaudoin a grandi à Disraeli avec son unique sœur cadette, Josée, aujourd'hui rédactrice publicitaire. De 2000 à 2005, France Beaudoin lance et coanime *Deux filles le matin*, l'émission qui fera d'elle la grande favorite du public et qui lui donnera aussi bien la notoriété qu'un pouvoir médiatique auprès des diffuseurs.

Parce qu'elle est curieuse et empathique, parce qu'elle est professionnelle sans être froide ni arrogante, parce qu'elle n'est pas menaçante et qu'elle ressemble à une sœur, une cousine et une voisine, le public, surtout féminin,

qu'on a envie de vivre. Pourtant, après des études en journalisme radio au cégep de Jonquière, elle a reporté un voyage à l'étranger qu'elle préparait depuis des mois. C'est qu'à quelques jours de son départ, le téléphone a sonné. Le réseau TQS de Sherbrooke avait besoin d'un reporter sur le terrain le lendemain matin. France Beaudoin a accepté, comme elle accepterait par la suite une longue liste de propositions à la radio et à la télé.

En 1991, elle devient présentatrice du *Grand Journal* en Estrie. Puis l'année suivante, gros changement de cap, la voilà chef recherchiste aux émissions du matin et du retour à la maison à CKAC avant de tâter elle-même de la radio l'été à titre de *morning woman* pour le réseau Radio Média en Estrie. Sa carrière a

s'identifie à France Beaudoin et lui fait confiance d'emblée.

Coup de foudre

Mais malgré sa popularité, l'animatrice annonce un beau matin à ses patrons à TVA qu'elle va quitter *Deux filles le matin* à la fin de la saison. Il faut dire qu'entre-temps, elle a rencontré le comédien Vincent Graton sur le plateau même de l'émission et que le coup de foudre fut réciproque.

« J'ai jamais vécu une affaire de même en ondes. J'avais chaud, le plateau était complètement électrique. Après l'émission, plein de gens de l'équipe sont venus me dire que Vincent et moi, on avait l'air d'être un vrai couple. Je ne voulais surtout pas en parler tellement j'étais gênée. »

Gênée peut-être, mais pas au point de ne pas rappeler le comédien (comme tous les autres invités qui étaient présents sur le plateau) pour le remercier. Ne sachant pas que c'était dans les habitudes professionnelles de France Beaudoin de rappeler ses invités, Graton a rappelé à son tour. « Il m'a demandé ce que je faisais: j'ai répondu que j'étais en train de faire mes boîtes et de quitter mon *chum* avec qui c'était fini depuis des mois. » Le message était on ne peut plus clair. Et ce qui l'était encore davantage, c'est que France Beaudoin avait envie d'avoir des enfants. Pas juste un enfant à elle. Envie d'adopter aussi.

« L'adoption n'était pas un plan B. C'est quelque chose que je souhaitais depuis toujours. Des amis de mes parents avaient adopté et j'avais trouvé cela tellement extraordinaire que je m'étais promis de le faire à mon tour. »

Tout le monde a tenu pour acquis que France Beaudoin avait adopté parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Je lui pose la question sans détour. Elle y répond sans détour aussi.

« C'est vrai que j'ai fait une fausse couche avant d'aller chercher Juliette. J'ai un système qui est lent et paresseux, mais j'ai toujours su que j'étais capable d'avoir des enfants. Reste que je tenais à adopter. Pas parce que je voulais aller me chercher une petite poupée en Chine. Non. D'ailleurs, je me suis posé des questions à ce sujet. Qui suis-je pour penser que j'ai quelque chose de mieux à offrir? Sauf que lorsque je regarde Juliette aujourd'hui, que je vois ses yeux qui sont allumés alors qu'ils étaient éteints, que je vois sa motricité qui s'est développée, j'ai ma réponse. Quand je

repense aux nuits où je me levais 15-20 fois pour aller la rassurer et lui prouver que j'étais là et que je la vois aujourd'hui aborder la vie en toute confiance, je suis à la fois heureuse et éblouie. »

Des conditions idéales

Cela fait une bonne heure qu'on parle et il n'a presque pas été question de *Bons baisers de France*, l'émission que Radio-Canada lui a offerte sur un plateau d'argent il y a trois ans, entre l'adoption de Juliette et l'arrivée de Théo, né le 16 décembre dernier.

« J'adore faire cette émission. J'adore travailler l'été même si on travaille aussi fort que l'hiver, mais pour être bien franche, j'ai failli ne pas revenir cet été. Théo a 6 mois, je n'ai pas fini de l'allaiter et l'idée de recommencer à travailler fin mars pour être en ondes début avril m'apparaissait impossible. J'aurais été insatisfaite partout et j'aurais eu du *fun* nulle part. »

À deux reprises, elle a donc dit non à Radio-Canada. Sans doute à cause de ses cotes d'écoute (une moyenne 522 000 en 2006, mais aussi de son naturel simple et affable), la direction de la SRC est revenue à la charge en lui proposant des accommodements plus que raisonnables: un début de saison le 11 juin plutôt qu'à la fin avril, une semaine de quatre jours et des enregistrements plus tôt, sauf les soirs de direct. Bref, un *baby track* estival idéal.

« J'aurais pas pu rêver de meilleures conditions. Mon seul regret, c'est de ne pas y avoir pensé avant eux. Comme femmes, comme mères, on dirait qu'on a peur de demander des horaires plus flexibles. C'est bizarre quand même. On a gagné le choix de travailler ou de rester à la maison mais est-ce qu'on l'exerce vraiment ce choix? »

L'année dernière, France Beaudoin a appris, quatre jours avant d'entrer en ondes, qu'elle était enceinte.

La première semaine, elle était à ce point anxieuse et traumatisée à l'idée de perdre son bébé qu'elle s'économisait. Je faisais tellement attention pour ne pas stresser que j'étais un peu éteinte. Au fil des semaines, j'ai repris mon gaz, mais il n'était pas question d'annoncer que j'étais enceinte. Ma poitrine m'a finalement trahie. Le plus drôle, c'est que j'ai reçu plein de courriels de spectateurs déçus par mes implants mammaires, moi, une fille si naturelle... »

Cette année, il n'y a pas de grossesse dans l'air. Il y a seulement deux enfants à la maison avec la gardienne. Il y a aussi une mère qui travaille l'été pour mieux revenir à la rentrée s'occuper de ses enfants. Il y a enfin une animatrice aussi heureuse dans la maternité que sur son *baby track* estival.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO BERNARD DE KEYSER, MMD SA ©

C'est dans ce studio de Bruxelles que Plastic et Caféine, en compagnie de l'ingénieur de son Éric Renwart (absent de la photo), plangent sur le nouvel album de Plastic Bertrand. Pas d'autres musiciens ou collaborateurs que nos deux lascars, qui travaillent fort le jour et sortent tard le soir.

PLASTIC BERTRAND ET XAVIER CAFÉÏNE

Stop ou encore? Encore...

Bruxelles, fin mai 2007. Nous sommes dans le studio Molière, 86 bis, rue Molière. C'est dans ce studio qu'en novembre 1977, il y a presque 30 ans, Plastic Bertrand enregistrait son mégasuccès international *Ça plane pour moi*. Et c'est dans ce studio – modernisé depuis! – qu'il est en train d'enregistrer son tout nouvel album, réalisé par «notre Xavier» Caféine, qui se charge également de tous les instruments, musiques et arrangements. Alors, stop ou encore? Encore...



MARIE-CHRISTINE BLAIS

L'un est longiligne et blond, l'autre est carré et noir de jais. Le premier est un icône de la new wave internationale né à Bruxelles, le second est considéré comme un pilier du punk-rock underground contemporain québécois, originaire de l'Outaouais. En d'autres termes, Plastic Bertrand et Xavier Caféine ont peu en commun... Jusqu'à ce qu'on découvre que ces deux-là n'ont aucun problème avec leur image et l'attitude rock, qu'ils s'assument entièrement, qu'ils ont survécu à eux-mêmes. Bref, qu'ils se ressemblent finalement beaucoup dans leur façon d'aborder le monde et la musique et qu'ils s'entendent comme deux frères, «deux frères cosmiques», précise Xavier. Et l'aîné des frères n'est pas nécessairement le plus âgé...

Bienvenue dans le studio où Plastic et Caféine, en compagnie de l'ingénieur de son Éric Renwart, travaillent à la production du nouvel album de Plastic Bertrand, dont la sortie est prévue en octobre 2007. Pas d'autres musiciens ou collaborateurs, que nos deux lascars, qui travaillent fort le jour et sortent tard le soir. Tellement tard que, des fois, ça donne un nouveau tatouage sur la nuque de Xavier (en forme de mouche!), réalisé par un tatoueur belge saoul sur un musicien québécois saoul sous les yeux d'un chanteur belge saoul: «Oui, mais il est cool, hein? dit Xavier, ravi. Et il me l'a fait gratuitement!»

Justement, quelle mouche les a donc piqués pour que naisse cette collaboration? Toute l'histoire a commencé il y a trois ans. Xavier avait rencontré Plastic en 2004, lorsque le Bal en Blanc de Montréal avait eu l'idée d'inviter le créateur de *Ça plane pour moi*

à se produire, en compagnie de DJ Frigid (avec qui Plastic allait d'ailleurs enregistrer un duo), Suzy des Breastfeeders, Stefie Shock et Poxo, le groupe anglophone de Caféine. Les liens se nouent, Plastic revient en 2005 aux FrancoFolies (Poxo l'accompagne sur scène), où il fait un malheur. Il est de retour, avec le même succès, aux FrancoFolies de Montréal et à celles de Spa en 2006, toujours avec Caféine et Poxo. «À Spa, le spectacle a été énorme, formidable, explique Plastic. Alors, ensuite, on s'est éclatés, on était complètement fracassés (NDLR: c'est-à-dire paquetés d'aplomb...). Tout le monde s'en va, mais Xavier et moi, on reste, on parle, on boit...» «On n'a pas dormi de la nuit, poursuit Caféine. Sauf qu'il faut que je retourne au Québec le lendemain, en principe.» «Seulement, Xavier me dit: je ne rentre pas (au Québec)», enchaîne Plastic. «Et Plastic me répond: oui, super, viens chez nous, ce qui est à moi et à toi, etc. Alors, Poxo est rentré au Québec et moi, je leur ai fait des bye bye.» «Nous, reprend Plastic, on a continué la fête, on s'est réveillés deux jours plus tard... Et là, on s'est dit: merde, qu'est-ce qu'on a fait là? Il n'y a plus aucune place d'avion...»

C'est dans le studio haute touristique, donc aucun siège libre avant quelques jours. Les deux copains ont amplement le temps de discuter, c'est le moins qu'on puisse dire. Et c'est ainsi que le projet d'album commun est, pour la première fois, évoqué. «Il y a toujours quelque chose qui sert à quelque chose, lance Xavier. Le fait d'avoir travaillé sous pression à l'époque où je faisais de la musique de pub, par exemple. C'est quelque chose que je n'ai pas aimé faire, ça m'écœurerait, mais c'est là que j'ai appris à écrire sur mesure, sur commande. Ça tombe bien, parce que, quand j'ai quitté le Québec pour venir ici, je n'avais pas beaucoup de matériel prêt, à cause de mon horaire de malade.»

Car, 10 ans après ses débuts, la carrière de Xavier a vraiment pris son envol il y a quelques mois («Attention, moi, je l'ai vu avant que ça se mette à marcher, hein, je savais ce qu'il valait», tient à préciser Plastic avec fierté): disque solo (*Gisèle*) qui se vend, chanson en première place des palmarès (*La fin du monde*), pas-

« Je suis tellement fier de travailler avec Xavier, dit Plastic. Il n'y a aucun problème d'ego avec lui, aucun rapport de force. »

sages à la télévision (*Tout le monde en parle*) et à la radio, plus de 30 spectacles de la fin janvier au début mai... «Disons qu'il y avait de la pression pour que je reste au Québec», laisse tomber Xavier. Caféine est donc arrivé en Belgique le 16 mai (le 17, il a passé la journée à chercher des transfor-

mateurs 110-220 volts pour son matériel!). Et il en repartira le 12 juin. Le temps presse donc, les chansons commencent à vraiment prendre forme et les deux frères cosmiques sont tout à fait excités à l'idée de faire entendre pour la première fois une de leurs chansons à quelqu'un de l'extérieur, en l'occurrence une journaliste québécoise, de passage par hasard à Bruxelles!

Conclusion? Je n'ai évidemment pas entendu la version ultime du morceau, mais c'est indéniablement une bonne chanson que j'entends, un truc tout à fait Plastic Bertrand par le traitement vocal et le propos (l'amour comme un match de boxe, avec ses trois rounds...), et très Caféine par la rythmique, le bidouillage sonore et l'énergie. Si le titre de l'album n'est pas encore trouvé, le duo a déjà sept à huit chansons

des allures de dame respectable, en passant!). On lance des mots, on regarde des livres, et tout à coup, je lâche les mots: Edgar Allan Proust, en mêlant Poe et Proust. On s'excite, on compare la photo des deux écrivains – ils portaient tous deux la moustache. Le lendemain, on décide qu'on va faire une chanson vraiment punk, rapide, je trouve la ligne de basse, j'ajoute des *loops* électroniques, de la batterie, on trouve un bon riff, on joue, on ajoute le vocal, on essaie les mots Edgar Allan Proust et, paf, on tient notre chanson. Éric (Renwart, l'ingénieur de son) pense que ça va être notre premier single!»

«Je suis tellement fier de travailler avec Xavier, dit de son côté Plastic. Il n'y a aucun problème d'ego avec lui, aucun rapport de force, et ce, dès qu'on s'est rencontrés.» «Moi, le premier jour, j'étais le fan impressionné, enchaîne Xavier, mais deux jours après, c'est comme si on se connaissait depuis toujours. Et puis, j'ai la chance de travailler avec une énergie déjà "existante et iconique", c'est quelque chose...»

«Au budget qu'il m'a demandé, Xavier joue de tous les instruments», ajoute Plastic en riant avant de dire plus sérieusement: «En fait, l'idée, c'était de faire un album entre nous, confortable...» On ne sait pas encore qui distribuera ce disque, mais qu'importe? Ça plane pour Plastic et Caféine.

XAVIER CAFÉÏNE / Le début du monde

Quelques dates dans la vie de Xavier Caféine:

1997-2002: formation du groupe punk-rock Caféine. Sortie du disque *Mal éduqué, mon amour*.

2001: participation au groupe PornFlakes.

2003-2004: formation du groupe rock anglophone Poxo. Sortie de l'album éponyme.

2005: retour de Caféine.

2006: lancement du disque solo *Gisèle*.

2007: à son retour d'Europe, Xavier Caféine donnera plusieurs spectacles et participera à celui de la Fête nationale à Québec le 23 juin. On l'entendra aussi à la mi-temps du match opposant les Alouettes aux Roughriders le 29 juin.

PLASTIC BERTRAND / Tout petit la planète

Impossible de résumer la carrière de Plastic Bertrand, incroyablement éclectique. Mais rappelons au moins quelques dates:

1963: à 9 ans, fonde son premier groupe: le Bison Scout Band.

1973: entrée en musique au Conservatoire royal de Bruxelles, où il étudie la percussion.

1977: sortie du 45-tours *Ça plane pour moi*. Succès international.

1978: sortie du 45-tours *Tout petit la planète*. Succès international.

1980: sortie du 45-tours *Stop ou encore*. Succès international.

À partir de 1980: plastic lance sept albums, figure dans des romans-photos à succès en Italie, enregistre un conte musical (*Abbacadabra*) avec Frida du

groupe Abba et Daniel Balavoine, produit des albums d'artistes étranges (dont un album de musique classique contemporaine turque pour clavecin et orgue!), etc.

À partir de 1998: renouveau d'intérêt pour *Ça plane pour moi*, ouverture d'une galerie d'art contemporaine avec Pierrette Broodthaers, animation d'émission, nombreux spectacles, notamment à Bercy... *Stop ou encore* figure (au complet) dans le film *Three Kings* de George Clooney (1999).

En 2007: au programme: tournées en Australie et en France. Sa chanson *Ça plane pour moi* est choisie par Coke pour sa pub en Asie ET par Pepsi (dans la version enregistrée par le groupe The Presidents of the USA) pour sa campagne en Amérique du Nord!

TOCTOCTOC

Digne successeur de *Passe-Partout*?

RICHARD THERRIEN

TÉLÉVISION
LE SOLEIL

Tout producteur d'émission jeunesse voudrait répéter le succès phénoménal de *Passe-Partout*, dont le premier coffret de DVD s'est vendu à plus de 150 000 exemplaires, presque 30 ans plus tard.

S'il existait une recette magique, Carmen Bourassa serait probablement l'une de ceux qui en connaissent le mieux les ingrédients. En plus d'avoir été de l'aventure *Passe-Partout*, elle a œuvré sur *Pop citrouille*, *Pin Pon*, *Zap*, les deux films de *Mademoiselle C* et *Cornemuse*, tous des succès.

Et pourtant, elle n'a jamais eu «ses» émissions pour enfants. «J'ai 65 ans. Quand la télé est arrivée, j'avais déjà 10 ans. J'ai donc toujours vu les émissions pour enfants par les yeux des autres enfants autour de moi.»

Avec sa complice Lucie Veillet chez Téléfiction, la productrice et pédagogue de formation s'amène cet automne avec *TocTocToc*, une prometteuse série pour enfants de cinq et six ans, diffusée le matin à Radio-Canada et en début de soirée à Télé-Québec. Comme *Passe-Partout*.

Pourquoi *TocTocToc*? Les fans de *Passe-Partout* se rappellent tous de cette séquence où *Passe-Partout* et *Passe-Montagne* ouvraient une porte et y trouvaient la mer. «On m'en a tellement parlé», confie M^{me} Bourassa. Tellement, qu'elle a eu l'idée de ramener le concept dans *TocTocToc*, et de permettre aux héros de l'émission d'accéder à différents lieux naturels par une simple porte.

Carmen Bourassa et son équipe souhaitent fort que les

enfants se prennent d'affection pour le duo vedette, Youï et Alia, joués par Frédéric Bélanger et Marie-Christine Lê-Huu (Kim dans *4 et demi...* et Tibor dans *Cornemuse*). Et par leurs amis Kao et Zalaé, qui complètent le quatuor d'enfants, dans un village merveilleux niché dans une vallée.

Si nous, adultes, ne voyons que des comédiens passés 30 ans camper ces rôles d'enfants, les petits n'y pensent même pas. «Ils les imaginent tout au plus en 4^e ou 5^e année», confie Carmen Bourassa, d'après les groupes-témoins.

Le quatuor sera entouré de personnages d'adultes protecteurs: un boulanger, une couturière, une musicienne, un

«TocTocToc vise à stimuler les enfants à jouer avec à peu près rien, à construire leur imaginaire.»

«patenteux». Mais aussi par le seul méchant de l'histoire, le chef de la gare grincheux qui ne se permet aucun plaisir, M. Craquepoutte, joué par Denis Houle, «le» vrai Jean Coutu des pubs de pharmacies.

«C'est un empêchement de jouer en rond! Il ne mange que des Nuvrivites, des barres vertes dégueulasses. Mais il a des failles, peut succomber à une framboise et aimer ça, malgré lui.»

Stimuler l'imaginaire

Signe des temps: les personnages de *TocTocToc* évoluent dans un décor splendide, mais entièrement recyclé. L'équipe

a rivalisé d'imagination pour combiner aux vrais personnages des séquences d'animation 2D et 3D, notamment en faisant apparaître une petite souris nommée Grubule.

Carmen Bourassa ne croit pas un seul instant que les émissions pour enfants ont manqué d'imaginaire depuis *La Ribouldingue*, malgré tout ce qu'on entend.

«Quand un gars comme Biz (de *Loco Locass*) entend dire que *Passe-Partout* a tué l'imaginaire, il veut grimper dans les rideaux! L'imaginaire, ça se construit comme on peut apprendre à lire. Ce n'est pas juste inné. À ce titre, *TocTocToc* vise à stimuler les enfants à jouer avec à peu près rien, à construire leur imaginaire.»

Elle reconnaît néanmoins que la télé pour enfants a beaucoup changé depuis *Sol et Gobelet*, où les héros pouvaient aussi bien tenter de se pendre ou s'enfermer dans un frigo!

La productrice se réjouit bien sûr du mégasuccès des coffrets de *Passe-Partout*. Selon elle, la série répond aujourd'hui aux mêmes besoins fondamentaux des enfants qu'à l'époque.

«Ce qui a changé aujourd'hui, c'est qu'on est autant portés à répondre à leurs besoins fondamentaux, mais aussi à tous leurs désirs. Moins il y a d'enfants, plus il y a des parents et des adultes autour, et plus on est portés à confondre les besoins et les désirs des enfants.»

Souhaitons donc le meilleur des succès à cette nouvelle série jeunesse qui, sait-on jamais, pourrait faire apparaître la génération *TocTocToc*.

Début à Radio-Canada le 10 septembre, et à Télé-Québec deux semaines plus tard. Une deuxième saison est déjà prévue.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

La nouvelle émission pour enfants *ToctocToc* sera diffusée à la fois à Radio-Canada et Télé-Québec. Parmi les vedettes de l'émission, on reconnaît: Frédéric Bélanger, Paul Savoie, Marie-Christine Li-Huu et Audrey Rancourt-Lessard.



KURTZ

★ 5^e ANNÉE DE TRIOMPHE ★

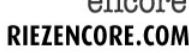
★ PLUS DE 250 000 SPECTATEURS ★

★ PLUS DE 550 SPECTACLES ★

CHAPITEAU ST-SAUVEUR
29 JUIN AU 14 JUILLET

CHAPITEAU BROMONT
18 AU 28 JUILLET

1 866 727-0433
CHAPITEAUX.CA



ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE D'ÉTÉ / France Castel

Pas de répit, même l'été

Pour certains comédiens, le théâtre d'été est un gagne-pain qui leur permet de survivre dans un milieu où la concurrence est redoutable et les emplois rares. Pour France Castel, qui joue dans la comédie *Vacances de fous* au Théâtre des Cascades, le théâtre d'été, c'est une autre manière de pratiquer son métier, de jouer avec plus de rigueur, de renouer avec le vrai public et de créer des liens.

JEAN BEAUNOYER

« Je n'ai pas joué dans un théâtre d'été l'an passé et ça m'a manqué. J'aime la gang, j'aime revoir les gens heureux qui viennent au théâtre en été et j'aime jouer devant un public qui donne une réponse immédiate. Et ça, c'est particulier au théâtre d'été. Il n'y a pas de distance avec le public: ça passe ou ça ne passe pas du tout, et quand c'est le cas, l'été est long. Et puis, j'aime le Théâtre des Cascades, l'un des plus beaux au Québec, où on joue un bon texte dans une mise en scène de Richard Fréchette, qui s'est dépassé cette année. »

C'est encore un conflit de générations que nous présente le Théâtre des Cascades. France Castel a joué dans *Amis à vie, parents à vie*, il y a deux ans; dans *Vacances de fous*, un couple d'un certain âge qui a loué un chalet pour un week-end romantique se voit obligé de partager ce chalet, très loin de la civilisation, avec un couple de jeunes amoureux à cause d'une erreur de réservation.

Une histoire folle avec des répliques et des situations loufoques qui font rire. Mais il y a toujours des valeurs familiales, des histoires d'amour ou d'amitié qui accrochent au Théâtre des Cascades. C'est le théâtre avec les repas sur le bord du lac Saint-Louis, en groupe ou en famille.

« Il faut être honnête dans le théâtre d'été, ajoute France



En plus de fouler la scène du Théâtre des Cascades, France Castel préparera cet été une émission quotidienne qu'elle animera avec Michel Barrette.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Castel. Les gens savent ce que vous ressentez et il faut être simple et naturel. On ne peut pas avoir les mêmes critères que dans le théâtre institutionnel et on ne peut pas critiquer non plus le théâtre de la même manière.»

« Il faut être honnête dans le théâtre d'été. Les gens savent ce que vous ressentez et il faut être simple et naturel. On ne peut pas avoir les mêmes critères que dans le théâtre institutionnel et on ne peut pas critiquer non plus le théâtre de la même manière. »

France Castel sait de quoi elle parle. Elle joue dans les théâtres d'été depuis 1967; elle se souvient même d'avoir joué

dans *La Vénus de Milo* au Théâtre du lac Masson, à cette époque, ainsi qu'à Saint-Jean-Port-Joli, à Bromont, à Sainte-Adèle. Justement, c'est à Sainte-Adèle qu'elle garde son plus beau souvenir de théâtre en été.

« Nous avons joué *Fleurs d'acier* devant des salles pleines au Théâtre de Sainte-Adèle et avec une distribution de rêve

qui rassemblait des comédiennes comme Andrée Lachapelle, Linda Sorgini, Françoise Faucher, Béatrice Picard, Sophie Clément. Il y avait un peu de comédie, mais on vivait surtout un drame. Les gens ont beaucoup pleuré cet été-là. Je pense que c'est la première fois qu'on présentait un drame dans un grand théâtre en été et la pièce a remporté beaucoup de succès. Toutes les actrices qui ont joué dans cette production de *Fleurs d'acier* sont restées en contact. Nous sommes toutes allées au mariage de Béatrice Picard, par exemple, il y a quelques années, et on se revoit de temps à autre. »

Et puis, ce que France Castel ne dit pas, c'est qu'elle n'a pas

besoin de travailler dans les théâtres d'été. Cet été, elle doit préparer une nouvelle émission quotidienne pour la télévision qu'elle animera avec Michel Barrette. Un nouveau concept qui mélange les variétés et le talk-show. Elle a aussi travaillé énormément sur des spectacles pour entreprises inspirés de comédies musicales, en plus de faire des apparitions comme chanteuse ou comédienne.

Décidément, France Castel n'a pas eu beaucoup de répit. Même l'été.

Vacances de fous, une comédie de Jeanne et Sam Brobick, avec France Castel, Michel Laperrière, François Chénier et Julie Ménard, présentée au Théâtre des Cascades.



SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claudé Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

35^e
saison

DUCEPPE

Abonnez-vous!

514 842-8194

duceppe.com



LA PRESSE

CBS
AFFILIATION

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Patrick Bruel et Florence K. : 20 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
Jean-Marc Parent : 20 h.

LA TULIPE
Pop 80 : 21 h 30.

LE NATIONAL
Dumas : 20 h.

MÉTROPOLIS
Ween : 21 h.

SPECTRUM
Éric Lapointe : 20 h.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Flower Power : 20 h 30.

CENTRE BELL
Champion et ses G-Strings : 20 h.

LE PETIT MEDLEY (6206, Saint-Hubert)
Nabila Ben Youssef : 20 h.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE
Stéphane Rousseau : 20 h.

CABARET MUSÉE JUSTE POUR RIRE
Volte-Face : 20 h.

LA TOHU (2345, Jarry E.)
École nationale de cirque : 14 h et 19 h 30.

PETIT CAMPUS
Les Jaguars, Tabarnacos Surfers, The Burning Surfers et les Sunburst : 20 h 30.

QUAI DES BRUMES
Hot Seat : 21 h 30.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. ARCHIVES LA PRESSE ©
Champion et ses G-Strings ce soir, 20 h, au Centre Bell.

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES DU 15 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2007

Des GRENOUILLES et des HOMMES

une comédie musicale de Michel Duchesne

mise en scène Joël Legendre

avec :
ANDRÉ MONTMORENCY
PAULINE MARTIN
ROGER LA RUE
SYLVIE FERLATTE
AMÉLIE GRENIER
MARC ST-MARTIN
JEAN-FRANÇOIS HARRISSON
ÉLIZABETH DUPERRÉ

Réservez maintenant
(819) 363-2900 - Sans frais : 1 877 563-2900
Forfaits disponibles - www.grandschenes.ca - 356, Marie-Victorin, Kingsey Falls
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

Une nouvelle comédie

semi détaché

présentée par 70 ans Le petit théâtre Du Nord

Pré-vente avant le 16 juin 18\$

Dès le 28 juin
Entrée générale : 28\$
Infos et Réservations
450 419-8755
www.petittheatredunord.com

Au parc du Domaine Vert
Mirabel (Sortie 23 de l'autoroute 15)

de Fanny Britt, Nico Gagnon et Stéphane Hoque

En collaboration avec les villes de Boisbriand et Mirabel

avec Louise CARDINAL, Luc BOURGEOIS, Sébastien GAUTHIER, Mélanie ST-LAURENT
Mise en scène de Philippe LAMBERT

DÈS LE 8 JUIN 2007

LE THÉÂTRE DES CASCADES

PRÉSENTE

Vacances de fous!

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait super-théâtre disponible

Michel Laperrière
Julie Ménard
France Castel
François Chénier

Comédie de Jeanne et Sam Boubick
Adaptation Chantal Lamarre et René Brisebois
Mise en scène Richard Fréchette
Direction artistique Michel Laperrière

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Québec

Théâtre des Cascades (450) 455-8855 • 1 866 494-8855
Jeu-Ven 20h • Sam 19h et 21h30 www.theatredescascades.com

LE THÉÂTRE DE ROUJEMONT PRÉSENTE DU 20 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2007

HUIT FEMMES

UNE COMÉDIE POLICIERE DE ROBERT THOMAS

laquelle est la coupable?

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT

AVEC:
MARILYN PERREAULT
SOPHIE FAUCHER
NATHALIE GASCON
BRIGITTE PAQUETTE
GENEVIÈVE BÉLISSE
LOUISE LATRAVERSE
CATHERINE FLORENT
BÉATRICE PICARD

RÉSERVEZ MAINTENANT
(450) 469-1006 - SANS FRAIS : 1 888 666-3006
Forfaits disponibles - www.theatrederooujmont.com
370, rang de la Montagne, Roujmont
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

Une comédie de situation musicale de Serges Turbide

Chansons THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL Humour

LA PASSION DES MOINES

4 juillet au 1^{er} septembre 2007

NOUVEAU

450 661-4862 NOUVEAU
1 877 661-4862

FORFAITS-GROUPES 1 877 945-7858
Dimanche : matinée disponible

Théâtre Marcellin-Champagnat
275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
www.theatremc.ca

avec STEBEN, TURBIDE, DION, FLOREN, LEJEUNE

DIRECTION MUSICALE: GUY TRUDEAU

TÉNOR RECHERCHÉ

UNE COMÉDIE DE KEN LUDWIG

MISE EN SCÈNE DE PERRY SCHNEIDERMAN
TRADUCTION ET ADAPTATION DE BENOÎT BRIÈRE ET PERRY SCHNEIDERMAN

CHANTAL BARIL BENOÎT BRIÈRE PIERRE COLLIN PATRICE COQUEREAU
JACQUES GIRARD NATHALIE MALLETTE DOMINIQUE PÉTIN ADÈLE REINHARDT
DÉCOR JEAN BARD COSTUMES MARYSE BIENVENU ÉCLAIRAGES NORBERTS MUNCS CONCEPTION SONORE NICOLAS BASQUE

Partenaire principal: Terrebonne Une histoire de vie

LUC DOYLE Lunetterie

26-27 et 30 JUIN COMPLET

Théâtre du Vieux-Terrebonne
DU 19 JUIN AU 8 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS 450 492.4777 sans frais 1 866 404.4777
ADMISSION 514 790.1245 www.theatreduvieuxterrebonne.com
Prix régulier : 35 \$ Prix de groupe disponible

la Revue Desjardins Caisse populaire Terrebonne MONTONI LA PRESSE

Théâtre Le Patriote du 15 juin au 2 septembre 2007

Tiens ça mort!

1 888 326-3655 www.theatrepatriote.com

Adaptation et mise en scène de Claude Maher
Texte original de Ray Cooney

avec Claude Michaud · Michel Dumont Caroline Binet · Marc Beaupré · Sylvio Archambault
Normand Lévesque · Harry Standjofski

Texte : STEPHANE BELLAVANCE Mise en scène : BERNARD FORTIN

La Place de l'Autre

Théâtre du Chenal-du-Moine

NATHALIE COUPAL BERNARD FORTIN GHYSLAIN TREMBLAY SUZANNE CHAMPAGNE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
1 877 2CHENAL | 1 877 224-3625
1645, chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel
WWW.TCM.QC.CA

Comblez le vide

Fondation pour l'alphabétisation

1 800 361-9142
www.fqa.qc.ca

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

MERCI CHÉRI!

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de RAY COONEY
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION VINCENT BILODEAU

Claude Prégent
Isabelle Miquelon
Mélanie Pilon
Vincent Bilodeau
Linda Sorgini
Roger Léger
Pascale Delhaes

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

VERTIGE DE BUREAU

à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de NORM FOSTER
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : ISABELLE MIQUELON

Claude Laroche
Violette Chauveau
Jean Petitclerc
Michèle Deslauriers
Jean-Pierre Chartrand

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatresteadele.ca sortie 67 auto. 15 nord
FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Théâtre extrême*

Aux urnes, spectateurs!

Depuis quelques mois, la scène politique québécoise ressemble de plus en plus à un feuilleton alimenté par une suite d'abracadabrants coups de théâtre. Normal que tel bazar émoustille l'imagination fertile de certains créateurs. Pour son « congrès-spectacle » *Théâtre extrême*, le metteur en scène Jean-Guy Legault a créé le Parti populaire du Québec. Ce faux parti politique s'engagera sur la scène du théâtre d'Aujourd'hui, dans une course à la direction tout aussi fictive. De quoi nous faire regretter d'avoir échappé à une nouvelle ronde électorale.

SYLVIE ST-JACQUES

Tout a commencé dans la salle Pauline McGibbon de l'École nationale de théâtre. Pour tester leur concept de « congrès à la direction » fictif, Jean-Guy Legault et sa bande avaient convié des copains à assister à cette soirée insolite. Chaque spectateur se voyait remettre en sac de jetons, destinés à un exercice pour le moins inhabituel au théâtre. Ce faisant, on l'invitait à user de son pouvoir démocratique pour influencer la trajectoire spectacle en éliminant des candidats.

Le bouche-à-oreille aidant, les représentations de *Théâtre extrême* qui, au début, n'ont attiré qu'une poignée de spectateurs, ont rapidement fait salle comble. « On refusait des dizaines de personnes à la porte », relate Jean-Guy Legault, dans le café de l'ÉNT, où répète le Théâtre du Vaisseau d'Or, en prévision de la reprise du spectacle au Théâtre d'Aujourd'hui.

Mais à vrai dire, tout a commencé il y a cinq ans, dans l'esprit

de Jean-Guy Legault. « Je voulais créer un spectacle à élimination directe, une variante des spectacles comme *Mars et Vénus* où tu peux voter pour changer la direction d'un show. Au lieu de simplement orienter l'incidence du spectacle, je me suis dit que les gens pourraient carrément voter pour éliminer un comédien. »

Deux ans plus tard, la course à la direction du Parti québécois lui a inspiré le thème politique de ce premier volet d'un concept qui s'annonce comme une trilogie. « L'idée est de rehausser les limites de l'acteur et le niveau de jeu. On veut bousculer les conventions pour changer le rapport au public. »

Il va y avoir du sport

« Un faux parti pour de faux enjeux. » C'est ainsi que se définit le nouveau Parti populaire du Québec, sorte d'hybride des péquistes, adéquistes, libéraux et autres Québec solidaire. Huit comédiens, sept tours de scrutin et sept éliminations: *Théâtre extrême* offre un accès privilégié aux jeux de coulisses, aux cock-



MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

La part d'improvisation est réduite au minimum dans *Théâtre extrême*, un spectacle de trois heures dont la trajectoire est déterminée par le public. Ci-dessus, le metteur en scène Jean-Guy Legault et sa troupe.

tails, au briefing des candidats, à la gestion des médias, à l'intimité des comédiens-candidats... Comme dans la vraie vie, il y sera question de sujets qui font ponctuellement les manchettes: les fusions-défusions, les accommodements raisonnables, les listes d'attente dans les hôpitaux...

« C'est une façon de mettre en relief le fait que l'on vote souvent davantage pour un slogan ou une idée maîtresse, que pour un candidat. » Or, contrairement à certains groupes qui donnent dans la satire politique, l'attaque n'a pas sa place dans *Théâtre extrême*.

« Il est beaucoup plus facile et populaire de *blaster* que d'essayer de s'immiscer dans la peau de ces gens, qui ne sont pas tous des crétins », scande l'auteur de cette pièce à possibilités multiples.

La part d'improvisation est réduite au minimum dans ce spectacle de trois heures dont la trajectoire est déterminée par le public. « Certains votent pour un discours et d'autres, pour influencer le dénouement du spectacle. » Ceux qui sont là pour le divertissement épargneront ainsi un candidat coloré, qui clame des énormités. Le lendemain soir,

si la salle est plus politisée, les idées les plus fortes l'emporteront peut-être. « C'est une analyse de public. On a été étonné, l'année passée, de voir comment les gens débattaient pendant l'entracte. »

Après un printemps chaud, les électeurs québécois méritent un répit. Rien comme le théâtre, pour se rafraîchir les esprits et renouveler la démocratie.

Théâtre extrême, texte et mise en scène de Jean-Guy Legault, une production du Théâtre du Vaisseau d'Or, du 12 juin au 23 juin et du 31 juillet au 18 août, au Théâtre d'Aujourd'hui.

« Neuf fois bravo! »

La Presse

Mettant en vedette
Serge Postigo

Une comédie musicale mise en scène par
Denise Filiatrault

neuf

INSPIRÉ DE 8 1/2 DE FELLINI

Livret Paroles et musique
Arthur Kopit Maury Yeston

Adaptation de l'italien
Mario Fratti

Traduction et adaptation | **Yves Morin**
Direction musicale | **Pierre Benoît**
Chorégraphie | **Christian Vézina**

AVEC: Marie-Denise Pelletier,
Catherine Sénart, Estelle Esse, Emily Bégin,
Patsy Gallant, Danièle Lorain et
9 autres comédiens et musiciens



« Mamma Mia que c'est bon! »

Le Téléjournal matin

« On ne se fait pas prier pour se laisser emporter par le divertissement absolu que procure Neuf! »
La Presse

« C'est dirigé de main de maître par Denise Filiatrault. Un succès sur toute la ligne! »
Salut Bonjour

« ... Serge Postigo est formidable! Une grande production... ceux qui ont la chance de la voir, vous ne le regretterez pas! »
C'est bien meilleur le matin

SUPPLÉMENTAIRES 26 JUIN - 7 JUILLET
SALLE PIERRE-MERCURE (514) 790-1245
www.admission.com

TROUBLÉ? OBSESSIF? COMPULSIF?

TOC TOC

surprise
25 ans

★ EDGAR FRUITIER

★ PASCALE MONTPETIT

★ MARCEL LEBŒUF

★ ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ

★ ÉMILE BIBEAU

★ OLIVIER MORIN

★ AMÉLIE DALLAIRE

dès le **26 JUIN** au **Monument-National**
une comédie de **LAURENT BAFFIE** 514 871-2224
mise en scène **CARL BÉCHARD**
adaptation **JEAN-PHILIPPE PEARSON**

Forfait Neuf + Toc Toc 2 spectacles à 79\$*

Réservez avec votre carte **VISA®**
514 845-2322 hahaha.com

VIDÉOTRON
présente

propulsé par **VIDÉOTRON**

© QUEBECOR MEDIA

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

QUEBECOR

Québec

Canada

LA PRESSE

TVA

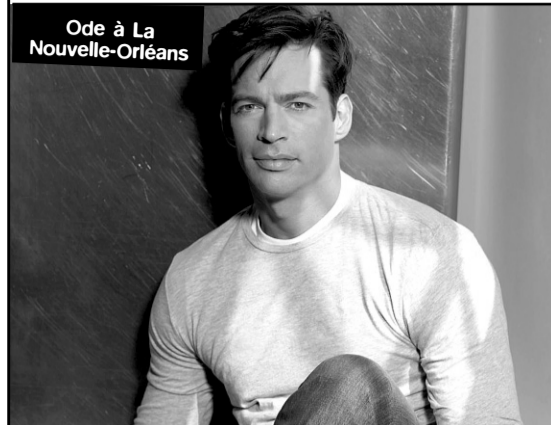
Rythme FM

Bleue

LOTO QUÉBEC



20h PLEINS FEUX



HARRY CONNICK, JR.
MY NEW ORLEANS TOUR
30 juin

PREMIÈRE PARTIE: LURA



CESARIA EVORA
Un envoiement aux accents portugais
2 juillet

SALLE WILFRID-PELLETIER - PdA
175, rue Sainte-Catherine O.



OLIVER JONES / SUSIE ARIOLI
AVEC I MUSICI
CONCERT DE CLÔTURE
7 juillet

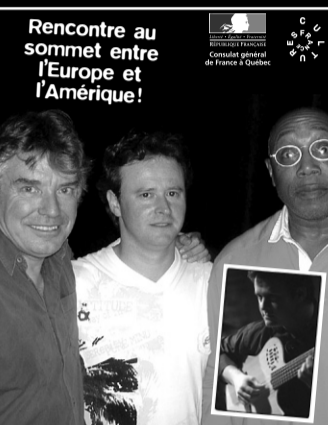
18h LES GRANDS CONCERTS



WAYNE SHORTER QUARTET
AVEC BRIAN BLADE, JOHN PATITUCCI, DANILO PEREZ
ET INVITÉ SPÉCIAL IMANI WINDS
"TERRA INCOGNITA"
29 juin



ANOUAR BRAHEM
LE VOYAGE DE SAHAR
1er juillet



STRING QUARTET
DIDIER LOCKWOOD
BILLY COBHAM
VICTOR BAILEY
SYLVAIN LUC
2 juillet



KURT ELLING
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX /
SOPHIE MILMAN
ET SES MUSICIENS
4 juillet



MOLLY JOHNSON
L'enchanteuse de retour!
5 juillet



VIC VOGEL
ET LE JAZZ BIG BAND AVEC
MARTIN DESCHAMPS ET SES AMIS
INVITÉ SPÉCIAL:
BOB HARRISSON
BLUES BAND
7 juillet

20h30 RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL



MEDESKI, SCOFIELD
MARTIN & WOOD
28 juin



SON DE LA FRONTERA / OJOS DE BRUJO
29 juin



ANTIBALAS / FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE
30 juin



AMON TOBIN
1er juillet



CHAKA KHAN
2 juillet



KIERAN HEBDEN (FOUR TET) & STEVE REID / TORTOISE
4 juillet



THE BESNARD LAKES / PATRICK WATSON
5 juillet



DOLORES O'RIORDAN
CHANTEUSE DU GROUPE THE CRANBERRIES
6 juillet

18h LES COULEURS



ANGÉLIQUE KIDJO
28 juin



RICKIE LEE JONES
29 juin



SEAN LENNON
30 juin



COWBOY JUNKIES
20^e ANNIVERSAIRE
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX GARTH HUDSON
ET RON SEXSMITH
2 juillet



MESHELL NDEGEOCELLO
5 juillet



FLORENCE K
3 SOIRS:
5-6 ET 7 JUILLET,
20h
La révélation Bossa Blue

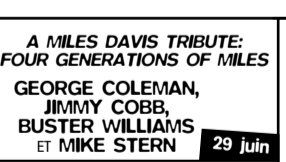
19h30 INVITATION



MIKE STERN
DU 28 JUIN AU 2 JUILLET



MIKE STERN'S INVITATION SUPERGROUP
AVEC DANILO PEREZ, JOHN PATITUCCI, DAVE WECKL
30 juin



A MILES DAVIS TRIBUTE: FOUR GENERATIONS OF MILES
GEORGE COLEMAN, JIMMY COBB, BUSTER WILLIAMS ET MIKE STERN
29 juin



MIKE STERN ET RICHARD BONA
ET LEUR INVITÉ TRÈS SPÉCIAL ROY HARGROVE
2 juillet



RICHARD BONA
DU 2 AU 7 JUILLET



RICHARD BONA GROUP
ET SES AMIES BASSISTES ESPERANZA SPALDING ET MESHELL NDEGEOCELLO
5 juillet



CONCERT SPÉCIAL
GÉRALD TOTO, RICHARD BONA et LOKUA KANZA
7 juillet

22h JAZZ BEAT



ERIK TRUFFAZ
AVEC ED HARCOURT
29 juin



ROY HAYNES QUARTET
JALLEL • MARTIN BEJERANO • DAVID WONG
30 juin



FRANÇOIS BOURASSA QUINTET
AVEC INVITÉ SPÉCIAL DAVID BINNEY
1er juillet



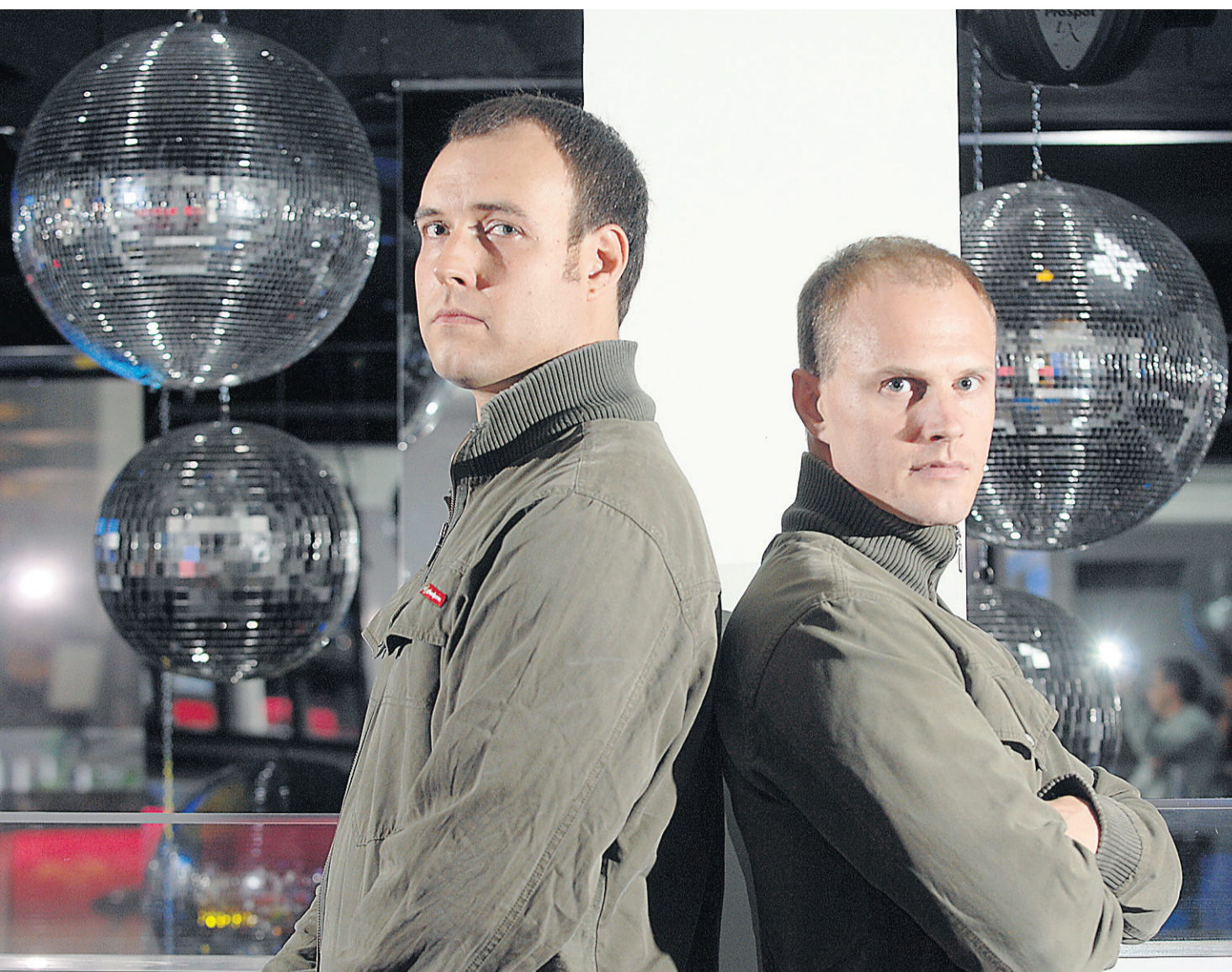
KURT ROSENWINKEL
AVEC MARK TURNER • AARON PARKS • JOE MARTIN • RODNEY GREEN
4 juillet

EN PRIMEUR CINQUIÈME SALLE - PDA
175, rue Sainte-Catherine O.



THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA
D'Australie, un hommage étonnant au grand Ennio Morricone
6 SOIRS: 27 JUIN AU 2 JUILLET, 19h30

ARTS ET SPECTACLES



Byron Mikaloff a remarqué Bruno Bouchard alors qu'il était DJ au Sonar. Quelques mois plus tard, ils établissaient les bases de leur collaboration, c'est-à-dire l'interprétation de musiques *live* improvisées par le guitariste, sur les rythmes enlevants du DJ.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

ET ESPACE
CRÉATION
L'OTO - QUÉBEC

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

EXPOSITION DU 12 AVRIL AU 5 AOÛT

Frédéric Back



L'ŒUVRE ET
LES GESTES

INSPIRÉE DU NOUVEAU SITE



WWW.FREDERICBACK.COM

ENTRÉE LIBRE

agir ensemble

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, SHERBROOKE O., MONTRÉAL, MÉTRO MCGILL, 514 499-5087, LOTOQUEBEC.COM

TELEFILM
CANADA



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

3472527A

3472527

MUSIQUE / Bunka Busta

Ce soir, on danse!

C'était en 2002. Toutes les pistes de danse vibraient au rythme de *Supersex World*, le succès de One Ton qui avait propulsé le trio de Québec hors de nos frontières. Désormais aux commandes de Bunka Busta, l'auteur de l'inoubliable single, le chanteur et guitariste Byron Mikaloff, s'est mis au défi de créer un disque dont toutes les pistes, à l'instar de son hit, inviteraient à la danse. Chose promise, chose due : *Rocket Roller Coaster* vise juste... 15 fois plutôt qu'une!

KATHLEEN LAVOIE
LE SOLEIL

Plus de cinq ans séparent la sortie de *Abnormal Pleasures* de One Ton et *Rocket Roller Coaster* de Bunka Busta. Pourtant, Byron Mikaloff et son partenaire dans le crime, Bruno Bouchard, jurent que l'idée d'un disque de danse fusionnant des genres aussi différents que la pop, le rock, le funk, le reggaeton, les *beats* de DJ et une kyrielle d'effets mijote depuis presque aussi longtemps.

« Quand on a fait notre tournée canadienne avec One Ton, je trouvais ça plate qu'on n'ait pas plus de *tones* comme *Supersex World* pour faire danser le monde... » se rappelle Byron, dans les locaux du studio IMF, où les deux albums ont été enregistrés.

Ayant remarqué Bruno alors qu'il était DJ au Sonar, à l'époque où son groupe se désintégrait, Byron allait renouer avec le platiniste au Maurice quelques mois plus tard, où ils ont établi les bases de leur collaboration, c'est-à-dire l'interprétation de musiques *live* improvisées par le guitariste, sur les rythmes enlevants du DJ.

« On a vite appris de nos erreurs! C'est jamais agréable de voir une piste de danse se vider! » convient aujourd'hui Byron, sourire aux lèvres. « Le Maurice, ça a été notre laboratoire et notre local de pratique », soutient-il, levant son chapeau au propriétaire de l'endroit, qui a malgré tout misé sur eux.

« On a vite appris de nos erreurs! C'est jamais agréable de voir une piste de danse se vider! »

Depuis, l'énergique duo a vu sa musique être utilisée à plusieurs fins, notamment dans des publicités de GM Goodrich. Quant à lui, il a offert près de 200 spectacles, au cours desquels il a pu tester son matériel et continuer de peaufiner une présentation se démarquant par des costumes agencés, plus souvent qu'autrement des combinaisons et des survêtements moulants signés G-Sus ou Adidas. Une image improbable qui provoque ses réactions!

« Une fois, on est arrivés dans un petit bar de Roberval où on s'est fait regarder de travers! Les gars ont commencé à nous trouver *cool* quand on s'est mis à jouer du AC/DC! On le sait que c'est osé, notre affaire, mais si le monde en rit, ils en parlent aussi! » note le musicien originaire de la côte Ouest.

Puis, l'aventure Bunka Busta a fait bouler de neige. L'appui inconditionnel du patron de l'Impérial, Richard Samson, a d'une part permis à Byron de se consacrer entièrement à sa musique.

« Combien de gens ont cette chance-là que quelqu'un croie tellement en eux qu'il leur dise: Fais ce que tu aimes et je vais te payer pour ça? » demande-t-il.

D'autre part, l'engagement de l'étiquette montréalaise Milagro a permis de concrétiser la première production du duo, auquel s'est joint un indispensable collaborateur, Peakefealler, le créateur de la plupart des *beats* du disque.

« J'aurais bien pu dire que j'allais faire des *beats*, mais je n'en fais pas de *beats*, moi, alors que Peakefealler, c'est sa force. Moi, ma force, c'est d'être DJ », indique Bruno.

Bunka Busta, en spectacle le 15 juin, 22 h au Jello Bar.

CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

Du 14 juin au 25 août 2007 au Théâtre Hector-Charland
APPELEZ-MOI À l'Assomption (20 minutes de Montréal)

Stéphane

Texte de Claude Meunier et Louis Saia

Mise en scène de Frédéric Blanchette

Avec Antoine Bertrand, Josée Deschênes Isabelle Drainville
Martin Drainville, Luc Guérin, Catherine-Anne Toupin

Admission : 514 790-1245 / www.hector-charland.com

surprise
25
ans

À L'ACHAT D'UN BILLET DE GALA
ASSISTEZ À UN 2^E SPECTACLE
POUR SEULEMENT 25\$ DE PLUS*



Réservez
au 514 845-2322
aujourd'hui AVANT 17h
et recevez un DVD
Juste pour rire
GRATUIT!**

GALAS Vidéotron
JUSTE POUR RIRE

THÉÂTRE ST-DENIS



Lise Dion

10 au 12 juillet, 19h30

Yvon Deschamps / Mike Ward / François Léveillé
Jean-Marc Parent / Michel Boujenah / Louis-José Houde
Steeve Diamond / Julie Caron / Jean-Guy Moreau



Laurent Paquin

13 juillet, 18h30 et 21h30

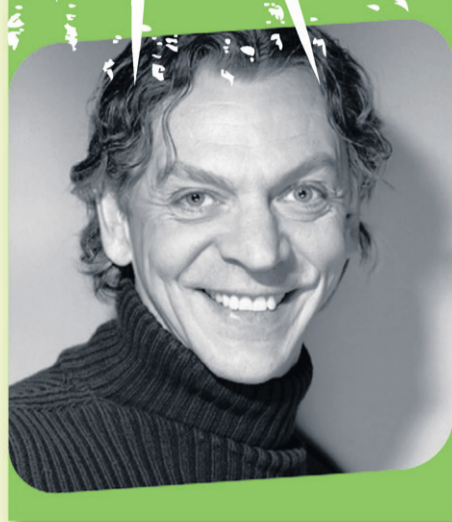
Yvon Deschamps / Guy Nantel / Mike Ward / Daniel Lemire
Maxim Martin / Jean-François Mercier / Jean-Marc Parent
Réal Bédard / Les Denis Drolet



François Morency

14 juillet, 18h30 et 21h30

Yvon Deschamps / Mario Jean / Guy Nantel
Laurent Paquin / Martin Petit / Michel Barrette
Maxim Martin / Dominic et Martin



Marc Labrèche

15 juillet, 18h30 et 21h30
16 juillet, 19h30

Yvon Deschamps / Arthur / Elie Semoun / Franck Dubosc
Stéphane Rousseau / Virginie Hocq / Anne Roumanoff
Rachid Badouri / Mustapha / Sylvain Larocque
Babass / André Sauvé

BANQUE
LAURENTIENNE présente
TÊTES D'AFFICHE

THÉÂTRE MAISONNEUVE



MICHEL LEEB

« TOUT CE QUE J'AIME »
Du 11 au 16 juillet, 20 h

L'AUTRE GALA
UN CADEAU DE
FRANCO DRAGONE

AVEC **ARTURO BRACHETTI**

mise en scène PIERRE PHILIPPE GUAY | scénographie MICHEL CRÊTE & ANDRÉ BARBE



LAVAL

Du 12 au 22 juillet

Salle André-Mathieu
(450) 667-2040

MONTRÉAL

Du 24 au 26 juillet

Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

LES EXCEPTIONNELS

THÉÂTRE OLYMPIA

PIERRE PALMADE

PIERRE & Fils

AVEC PIERRE PALMADE
ET PIERRE RICHARD

19 au 23 juillet, 20 h

THÉÂTRE

MONUMENT-NATIONAL

TROUBLÉ? OBSESSIF? COMPULSIVE?



**TOC
TOC**

EDGAR FRUITIER • MARCEL LEBŒUF • PASCALE MONTPETIT • ÉLISABETH CHOUVALIDZÉ • ÉMILIE BIBEAU • OLIVIER MORIN • AMÉLIE DALLAIRE

dès le **26 JUIN**
MONUMENT-NATIONAL

une comédie de LAURENT BAFFIE 514 871-2224
mise en scène CARL BÉCHARD
adaptation JEAN-PHILIPPE PEARSON

BILLETTERIES

Réseau Admission
(514) 790-1245

Ticketpro
(514) 908-9090

Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

Salle André-Mathieu
Laval
(450) 667-2040

Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
(514) 842-2112

Théâtre Olympia
(514) 908-9090

Monument-National
(514) 871-2224

*Taxes et frais de services inclus. Quantités limitées. Offre disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire Visa® et pour de nouvelles réservations. Offre d'une durée limitée. Cette offre est valable uniquement le samedi 9 juin 2007. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Disponibles exclusivement pour certains spectacles et pour certaines dates. Prix et contenus sujets à modifications sans préavis.

**Offre d'une durée limitée disponible exclusivement par téléphone à la Billetterie Juste pour rire Visa®. Des frais d'envoi peuvent s'appliquer. Quantités limitées. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

VIDÉOTRON
présente



Réservez avec votre carte VISA®
hahaha.com • 514 845-2322

propulsé par VIDÉOTRON

© QUEBECOR MEDIA

Québec

Canada

TVR

LA PRESSE

Rythme FM

CKOI

Bleue

LOTO QUÉBEC

La programmation est sujette à changement sans préavis

ARTS ET SPECTACLES

POP / Maroon 5

Maroon 5 dans l'intimité

Maroon 5 a vendu des millions de disques. Son unique spectacle à Montréal à ce jour, il l'a présenté au Centre Bell. De passage en ville mercredi, le quintette californien se produira pourtant au minuscule Cabaret du Musée Juste pour rire...

ALEXANDRE VIGNEAULT

Inutile de chercher l'erreur, il n'y en a pas. Maroon 5 passe par Montréal dans le cadre d'une minitournée promotionnelle destinée à susciter l'engouement pour son deuxième album, *It Won't Be Soon Before Long*. « On fait une série de concerts intimes et, pour nous, c'est une espèce de nouveau départ », explique le bassiste Mickey Madden. Le spectacle de mercredi affiche déjà complet, bien sûr, mais il sera retransmis en direct sur music.msn.com.

« On a fait notre premier album dans une espèce de vide sans savoir ce qu'il allait en advenir. Là, on savait qu'on avait le pied dans la porte. »

Maroon 5 va bien entendu mettre en valeur son nouveau disque, lancé à la fin du mois de mai. « Ça fait du bien d'intégrer de nouvelles chansons dans le spectacle après avoir passé autant de temps à jouer celles du premier album », dit Mickey Madden. Il se fait toutefois rassurant auprès de ceux qui espèrent réentendre *This Love* ou *She Will Be Loved*: les grands succès du groupe seront aussi au programme.

It Won't Be Soon Before Long ne va pas désarçonner les milliers de gens qui avaient craqué pour la voix de fausset d'Adam Levine. Maroon 5 poursuit dans la même veine et tente de trouver un alliage équilibré entre pop, soul et funk léger. « Ça procède d'un effort concerté », reconnaît le bassiste. Ce qui ne signifie pas que le groupe est à la recherche d'une formule magique. « On a fait ce qui nous semblait le plus naturel, dit-il. On a fait le disque qu'on se devait de faire. »

Ce deuxième album de Maroon 5 se démarque de son prédécesseur sous deux aspects: il met de l'avant un son plus compact et fait entendre un groupe extrêmement confiant. « On était déterminés à faire un bon disque et on croyait qu'on avait ce qu'il fallait pour y parvenir, reconnaît Mickey Madden. On a fait notre premier album dans une espèce de vide sans savoir ce qu'il allait en advenir. Là, on savait qu'on avait le pied dans la porte. Curieusement, savoir qu'on avait un public qui nous attendait nous a enlevé de la pression. »

Contrairement à *Songs About Jane*, qui racontait essentiellement le naufrage d'une seule relation amoureuse, *It Won't Be Soon...* ressemble au carnet de bord d'un play-boy accumulant les amourettes vite consommées. Adam Levine a, il est vrai, la réputation



PHOTO ANDREW ZUCKERMAN

Une fois sa série de rendez-vous galants dans de petites salles terminée, Maroon 5 se mettra au boulot sérieusement pour monter sa prochaine tournée, la vraie, qui se fera vraisemblablement dans des arénas.

d'être un tombeur. Une fois traduites en chansons, ses aventures lui donnent cependant l'air d'une espèce de Casanova porté au mélodrame.

Dans *If I Never See Your Face Again*, il se réjouit d'une affaire « conclue » plus vite qu'il ne l'avait espéré. L'instant d'après, dans *Makes Me Wonder*, il jette une fille sans cérémonie. Puis, dans *Wake Up Call*, il aborde le crime passionnel. « L'une des choses qui me plaisent beaucoup sur ce

disque, c'est qu'il aborde toutes les facettes des relations amoureuses: l'obsession, la jalousie, la tendresse... », dit d'ailleurs Mickey Madden. Maroon 5 se révèle à son meilleur lorsqu'il donne dans la ballade romantique. *Won't Go Home Without You* et *Goodnight Goodnight* feraient d'ailleurs d'excellents thèmes musicaux pour une comédie romantique hollywoodienne.

Une fois sa série de rendez-vous galants dans de petites salles

terminée, Maroon 5 se mettra au boulot sérieusement pour monter sa prochaine tournée, la vraie, qui se fera vraisemblablement dans des arénas. « Il y aura des projections, des éclairages et des éléments de décor, dit le bassiste. Cela dit, ça reste toujours cinq gars qui jouent de la musique. Peu importe où on joue, l'essence du spectacle demeure la même. »

Maroon 5, en spectacle le 5 juin au Cabaret du Musée Juste pour rire.

Quand ça clique ça s'entend



Vivre toute l'actualité culturelle dans la nouvelle zone AUDIO-VIDÉO Simple comme allumer sa télé



Radio-Canada.ca

FLASH

U2 enregistre au Maroc

Mine de rien, U2 doit être occupé ces jours-ci. Différentes sources rapportaient que Bono était à la fois en Allemagne et au Maroc la semaine dernière. Monsieur a beau avoir les moyens de s'offrir un jet privé, il reste que les journées n'ont que 24 heures pour tout le monde. En

Allemagne, où se déroulait le sommet du G8, Bono continuait semble-t-il son lobby en faveur des pays les plus pauvres de la planète. À Fès, au Maroc, il jouait de la zizique avec The Edge, Larry Mullen Jr., Adam Clayton, Daniel Lanois et Brian Eno. Ça doit vouloir dire que U2 commence à songer à la suite de *How to Dismantle an Atomic Bomb*. - Alexandre Vigneault

07/08

OPÉRA DE MONTRÉAL

UN BAL MASQUÉ VERDI ROMÉO ET JULIETTE GOUNOD

LE BARBIER DE SÉVILLE ROSSINI MADAME BUTTERFLY PUCCINI

ABONNEZ-VOUS 514.985.2258 :: 18-30 ANS À PARTIR DE 60 \$

MUSIQUE / Ensemble Chorum

Pour la musique, oui!

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Raphaël Dubé, violoncelliste, et Charles-Antoine Fréchette, compositeur, ont créé l'Ensemble Chorum dans le but de « moderniser la forme du concert ». À cette fin, ils utilisent divers moyens comme – et je les cite encore – « des ponts

qui transportent l'auditeur d'une œuvre à l'autre et contribuent à maintenir l'écoute... des « ponts » qui, finalement, « unifient le concert en une seule pièce ».

Jeudi soir (avec reprise hier soir), dans le chœur de l'austère petite église protestante française Saint-Jean, le jeune ensemble à géométrie variable se présentait en diverses com-

binaisons de 11 instrumentistes et une récitante dans un programme intitulé *Paysage hongrois* comportant du folklore (hongrois, bien sûr) et des pages de Liszt, Bartok, Kodaly et Ligeti, ainsi qu'une création de M. Fréchette.

Les *Six Bagatelles* pour quintette à vent de Ligeti, qui font 10 minutes, et *Nuages gris*, pour piano, de Liszt, qui en font moins, étaient les seules œuvres jouées dans leur intégralité. Du Duo op. 7 pour violon et violoncelle de Kodaly, on n'entendit que le troisième et dernier mouvement; du quatrième Quatuor à cordes de Bartok, que les troisième et quatrième mouvements.

L'idée de ne jouer qu'un ou deux mouvements d'une œuvre peut être intéressante, selon le contexte; elle peut aussi être dangereuse, comme c'est le cas

ici. De cet interminable conte hongrois lu entre les pièces et parfois même entre deux mouvements – et qui prenait, en fait, la place de la musique –, le peu qu'on a finalement retenu, à cause de l'imparfaite diction de la lectrice et de l'acoustique, correspondait à une pure platitude. Chorum devra trouver autre chose pour « moderniser la forme du concert ».

Assez curieusement, cette acoustique sèche servait admirablement les aspérités sonores de Kodaly, les violents pizzicatos de Bartok, les dissonances très crues de Ligeti et celles, plus criardes encore – et en même temps assez nouvelles – de la pièce de cinq minutes de M. Fréchette dirigée par lui.

Chorum groupe de jeunes instrumentistes qui sont étonnants techniquement et qui semblent comprendre mieux

que leurs aînés cette musique de leur temps. Le jeu exceptionnel de M. Dubé au violoncelle est à placer dans une classe à part. Le pianiste eut moins de chance, jouant son Liszt sur un piano droit remarquablement faux.

Une précision en terminant: Ligeti a dédié la cinquième de ses *Bagatelles* à la mémoire de Bartok et l'indication qu'il lui a donnée est « Mesto », c'est-à-dire triste (et non pas « Maestoso », comme l'indiquait le feuillet!).

Le compositeur Gilles Tremblay et sa femme, grands-parents de Raphaël Dubé, assistaient au concert. À la fin, M^{me} Tremblay est allée offrir une fleur à chaque participant.

ENSEMBLE CHORUM, jeudi soir, Église Unie Saint-Jean.

ÉTÉ 2007 au Centre culturel de Joliette

Spectacle musical

Luis Mariano

Luis Mariano interprété par **Corneliu Montano**

déjà plus de **10 000** billets vendus

Texte et mise en scène **Mouffe**
assistée de Lou Arteau

Direction musicale **Stéphane Aubin**
entouré de quatorze artistes, chanteurs, danseurs, comédiens, musiciens dont Meggie Lagacé
Chorégraphies : Anne Fournier avec l'accord précieux de la Fondation Luis-Mariano

Le coeur qui chante

Centre culturel de Joliette

EXPOSITION d'articles sur Luis Mariano au foyer de la salle

DU MERCREDI AU SAMEDI
DÈS LE 20 JUIN 2007
AU CABARET TELUS
DE LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE
20, SAINT-CHARLES-BORROMÉE,
JOLIETTE

Billets : 450 759-6202

me myself & moi-même

Comédie dramatique de **Stéphane E. Roy**
Avec **Stéphane E. Roy** et **Gilbert Turp**

SALLE DE L'ENVOI
1270 RUE LADOUCEUR, JOLIETTE

« Le coup de cœur de l'été »
« Quelle originalité, quelle audace dans l'écriture! Une soirée de rires, de surprises et d'émotion. J'ai vécu ma plus belle expérience théâtrale de l'été... »
Jean Beaunoyer, La Presse

Centre culturel de Joliette

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS, DU 5 JUILLET AU 18 AOÛT 2007 À 20H30

Billets : 450 759-6202
www.cculjolieite.qc.ca

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

SAISON 2007/2008

SYMPHONIES INACHEVÉES | SCHUBERT, BRUCKNER
HOMMAGE À GLENN GOULD | ANTON KUERTI, WONNY SONG
DE HAYDN À HÉTU | MARIO BERNARDI, NICOLÒ EUGELMI
TCHAIKOVSKI, LA PATHÉTIQUE
LES MILLE ET UNE NUITS | SCHÉHÉRAZADE AVEC ANIK BISSONNETTE
LE REQUIEM DE FAURÉ ET LE SYMPHONISME FRANÇAIS | SUZIE LÉBLANC, MARC BOUCHER ET ANNE-JULIE CARON
MAHLER, LE CHANT DE LA NUIT

Laissez parler votre côté classique!

ABONNEZ-VOUS! 514.598.0870 POSTE 31
ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

PLEINS FEUX présente **CONCERT D'OUVERTURE**

WYNTON MARSALIS

PRÉSENTE **CONGO SQUARE**
AVEC THE JAZZ AT LINCOLN CENTER ORCHESTRA
OTEY THOMPSON ET ODADAA!

À LA **PLACE DES ARTS**
28 JUIN, 20H

BILLETS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790-1245

INFO JAZZ Bell
514 871-1881 1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

en collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

Rock symphonique avec **Les Respectables** et leurs invités

Marjo, Nanette Workman, Claude Dubois et Mélanie Renaud

Jean-François Rivest, chef d'orchestre

14 et 15 juin, 20 h

Billets à partir de 35,50 \$

514.842.9951
www.osm.ca

SAISON 2007/2008

Les Concerts populaires de Montréal

avec le directeur artistique
Yannick Nézet-Séguin

été 2007
43^e saison

Mercredi 27 juin, 19 h 30

La Divinissime!

Natalie Choquette, soprano
Sinfonia de Lanaudière - Stéphane Laforest, chef



Mercredi 4 juillet, 19 h 30

Et que ça swing!

Jeff Simons, chanteur soliste
Montréal Jazz Big Band - Philippe Hudon, chef



Mercredi 11 juillet, 19 h 30

Les grands classiques

Hong Xu, pianiste
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin, chef



Mercredi 18 juillet, 19 h 30

Invitation au voyage

Alexander Dobson, baryton
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin, chef



Mercredi 25 juillet, 19 h 30

Bel canto

Marc Hervieux, ténor
Ensemble Amati
Raymond Dessaints, chef



Mercredi 1er août, 19 h 30

Fête française!

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin, chef



INFO et BILLETS : 514-899-0938
www.orgueetcouleurs.com

Centre Pierre-Charbonneau 3000 rue Viau, Montréal métro Viau



ARTS ET SPECTACLES

CIRQUE / École nationale de cirque

Un spectacle de haut calibre

JEAN BEAURNOYER
CRITIQUE

L'École nationale de cirque présente le 25^e spectacle annuel de son histoire à la TOHU dans une atmosphère de fête alors que les élèves de première année, déguisés en de nombreux personnages, accueillent les visiteurs venus célébrer les finissants de l'École. Pas moins de 95% d'entre eux trouveront un emploi dans un cirque d'Amérique ou d'Europe dans les prochains mois et les finissants savent bien qu'ils vivent leur dernier spectacle ensemble avant d'entreprendre une carrière professionnelle. Ce qui explique ce curieux mélange de joie et de chagrin lié à cette séparation après des années d'apprentissage et d'amitié sous un même toit à l'École nationale de cirque.

C'est pour ça que les spectacles annuels de cette école sont toujours chargés d'émotions et souvent de grandes performances. Et c'est le cas, cette année, alors qu'on présente deux spectacles mis en scène par deux chorégraphes, Estelle Clareton et Catherine Tardif, qui ont orchestré les talents des 16 finissants accompagnés des élèves de deuxième année. Une soirée un peu longue avec plus de trois heures de spectacle, mais jamais ennuyeuse.

Les spectacles annuels de l'École nationale de cirque sont toujours chargés d'émotions et souvent de grandes performances.

Il y a beaucoup de comédie dans le premier spectacle intitulé *Glam*. La metteuse en scène Catherine Tardif a imaginé la rencontre de deux mondes totalement opposés : les banquiers et les *drag queens*. La danse est acrobatique, les hommes affrontent les femmes puisque les banquiers sont tous des banquiers et il règne une atmosphère de chaos, d'anarchie où



PHOTO FOURNIE PAR L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE
La disparition, un spectacle surprenant qui intègre musique, chorégraphie, acrobaties aériennes et jonglerie.

les banquiers semblent les plus « folles ». D'excellents numéros de contorsion et d'acrobatie sur table durant cette première partie de spectacle, des numéros de clowns aussi avec Rubén Martin et de roue allemande exécuté par Marie-Claude Roulez, qui a même réussi à terminer son numéro en duo dans la roue.

La deuxième partie du spectacle était beaucoup plus symbolique et m'a fait souvent

rie. Parfois, c'est de la danse, mais parfois c'est carrément du cirque ou du théâtre quand on cherche Pipo, le clown disparu. On utilise une porte, comme pourrait le faire Robert Lepage. Aussi simplement que pourrait le faire Robert Lepage. Deux clowns tiennent la vieille porte qui n'est qu'un grand morceau de bois, relié à aucun mur, mais qui se transforme continuellement alors que celui qui frappe à cette porte devient le visiteur.

En fin de spectacle, un couple se détache du groupe, Justine Méthé-Crozat et Philippe Renaud qui se livrent à des danses acrobatiques ahurissantes, à vous donner des frissons et qui réussissent un main à main époustouflant. De futurs vedettes de cirque, c'est évident. En somme, un spectacle de haut calibre pour ce 25^e anniversaire et un bel avenir pour le cirque de demain.

Le 25^e spectacle annuel de l'École nationale de cirque, jusqu'au 17 juin à la TOHU.

Il faut penser à Carbone 14 par l'aspect gestuel du spectacle monté par Estelle Clareton et intitulé *La disparition*. On voit bien qu'il ne s'agit pas d'un spectacle de débutants. Tout est peaufiné à l'extrême alors qu'on intègre la musique, la chorégraphie, le danger de certaines acrobaties aériennes à des exercices au sol, comme le main à main, le trampoline, les cerceaux et la jongle-

Desjardins et La Presse vous invitent à « Un été festif »



Photo : Olivier Samson Arcand Costumes : Marie-Chantale Vaillancourt © 2007 Cirque du Soleil Inc.

Courez la chance de gagner 4 billets pour chacun de ces spectacles, 500 \$ en argent de poche et d'autres surprises incluant l'hébergement* !

Voici où pourrait vous mener la tournée des spectacles :

- Québec**
6 juillet, KOOZA™ du Cirque du Soleil®
7 juillet, Festival d'été de Québec
- Lanaudière**
22 juillet, Le Festival de Lanaudière
- Montréal**
28 juillet, Les FrancoFolies de Montréal
- Saguenay**
4 août, La Nouvelle Fabuleuse ou les aventures d'un Flo
- Gatineau**
1^{er} et 2 septembre, Festival de montgoliers de Gatineau
- Saint-Tite**
8 et 9 septembre, Festival Western de St-Tite
- Granby**
14 et 15 septembre, Festival International de la chanson de Granby

*Pour ces destinations, l'hébergement pour 4 personnes (une chambre avec 2 lits doubles) est inclus, sauf pour Montréal et Lanaudière.

Pour participer, rendez-vous sur cyberpresse.ca/desjardins du 5 au 15 juin ou retournez le coupon ci-dessous dûment rempli avant le 15 juin, 11 h, à :

CONCOURS « UN ÉTÉ FESTIF »

La Presse, C.P. 11618, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 5W5

Nom : Prénom : Âge :

Adresse : App. :

Ville : Code postal :

Tél. (rés.) () Tél. (trav.) ()

Question d'habileté mathématique : 40 x 3 + 10 =

Cochez si vous désirez recevoir des informations promotionnelles de La Presse ou le Mouvement des caisses Desjardins.

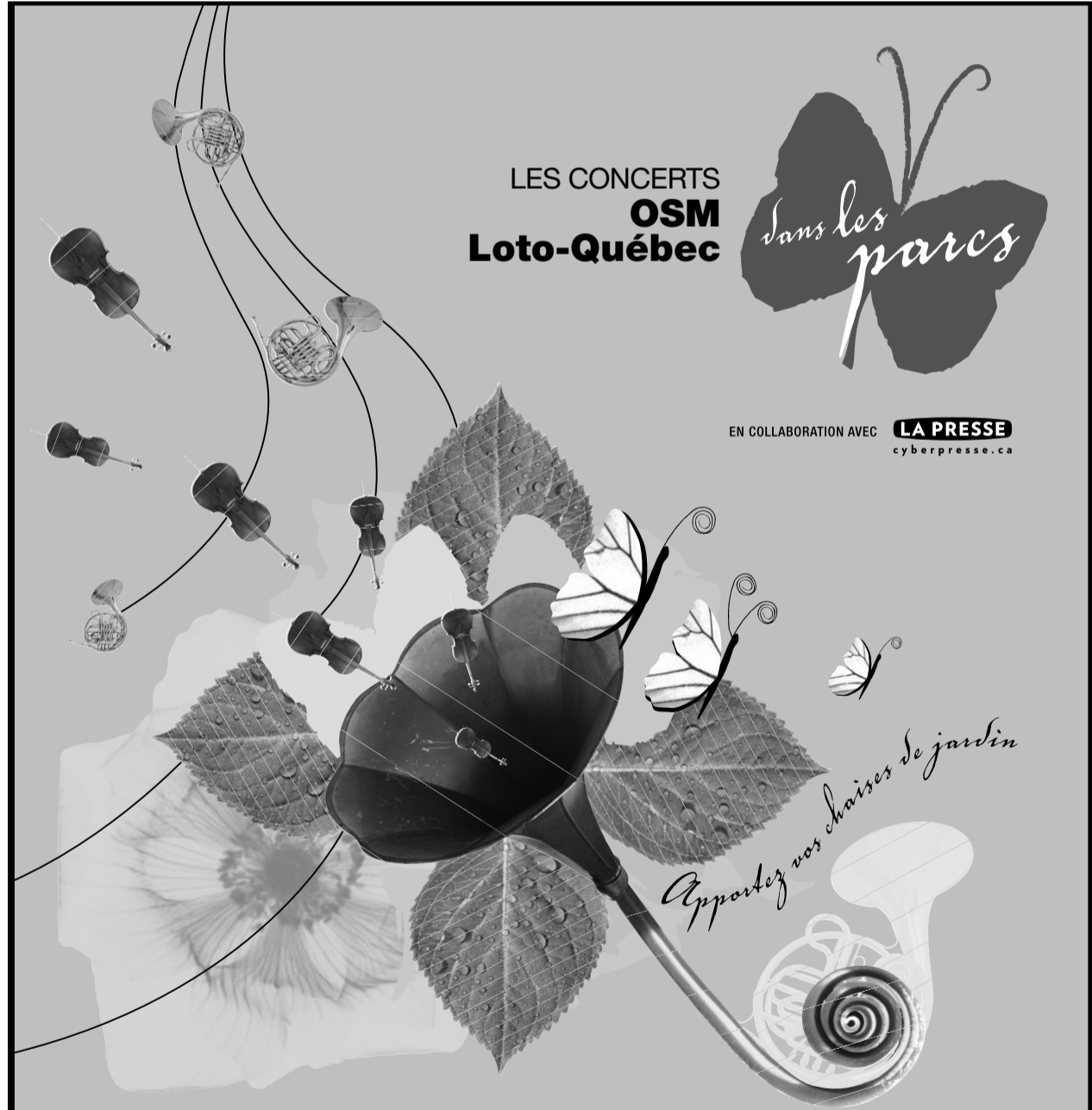
Les règlements sont disponibles à La Presse. Les fac-similés sont refusés. Le transport n'est pas inclus. Le tirage aura lieu le 15 juin 2007 aux bureaux de La Presse. Valeur totale du prix : 4 000 \$

LA PRESSE **Desjardins** **cyberpresse.ca**

LES CONCERTS
OSM
Loto-Québec



EN COLLABORATION AVEC **LA PRESSE**
cyberpresse.ca



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



GRATUIT

ANDRÉ ROBITAILLE, ANIMATEUR ET PORTE-PAROLE

JEAN-FRANÇOIS RIVEST, CHEF D'ORCHESTRE

REPENTIGNY SAMEDI 16 JUIN, 19 H 30 PARC DE L'ÎLE LABEL

VAUDREUIL-DORION JEUDI 26 JUILLET, 19 H 30 PARC DE LA PAIX

MONTRÉAL SAMEDI 28 JUILLET, 20 H PARC JEAN-DRAPEAU

En cas d'intempéries, écoutez RockDétente



BIO-ÉLECTRO / The National Parcs

Hip-hop forestier

On peut sortir un gars d'un milieu urbain, mais pas l'urbanité du gars. Retranché dans une ZEC située au nord de Maniwaki, le trio The National Parcs s'est servi de bruits de la nature pour composer un accueillant disque mêlant esthétique hip-hop et musiques africaines. Appelons ça un retour à la terre postmoderne.

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'image occupe tellement de place dans le monde de la musique qu'on peut avoir du mal à concevoir qu'un rappeur puisse ressembler à autre chose qu'au cliché du mec bardé de bijoux régnant sur un ghetto urbain. Le raccourci vaut aussi pour la musique électronique, qu'on associe d'emblée à l'urbanité. Des éléments de ces deux univers musicaux se retrouvent sur le premier disque de The National Parcs.

Il n'a pourtant pas été enregistré au centre-ville de Montréal, mais au fin fond des bois, au milieu des mouches noires.

Vincent Letellier, Chimwemwe Miller et Ian Cameron ont même des preuves de ce qu'ils avancent, puisque leur album *Timbervision* vient avec un DVD où on peut les voir en plein travail dans cet environnement tout sauf naturel pour des musiciens. Les superbes images montrent notamment ces artistes allumés en train d'enregistrer des pistes vocales perchés sur une montagne de roche, de jouer du clavier les deux pieds dans la boue et d'utiliser un tas de bûchettes comme instrument de percussion. Une façon originale de mettre en valeurs nos ressources naturelles.

Matières premières

Capter les sons de la nature pour en faire de la musique est une activité à laquelle Vincent Letellier s'adonne depuis 10 ans. *Vegetation = Fuel*, le premier des deux disques qu'il a fait paraître sous le pseudonyme Freeworm, peut en témoigner. Ce parti pris n'a d'ailleurs rien de sociopolitique. « On n'essaie pas de passer



Vincent Letellier, Ian Cameron et Chimwemwe Miller, du groupe The National Parcs, ont « voulu transporter la musique urbaine dans la nature ».

des messages, dit-il. Tout ça provient d'une envie de faire quelque chose de beau et d'ambitieux, mais sans prétention. »

Le trio qu'il forme avec Chimwemwe Miller et l'artiste visuel Ian Cameron trouve son origine dans les spectacles de Freeworm. « Chim chantait par-dessus mes *beats* et Ian accolait des éléments visuels aux prestations », raconte-t-il. Puis, le trio

« On ne voulait pas traiter les sons jusqu'à les dénaturer, mais les garder le plus naturel possible. »

a songé à pousser le concept plus loin, c'est-à-dire à se réfugier dans les bois et partir de zéro: enregistrer la nature, construire des chansons et tourner des séquences visuelles.

The National Parcs a fait deux séjours dans la ZEC Bras-coupé-désert, un parc naturel situé au nord de Maniwaki où la famille de Vincent Letellier possède un lopin de terre depuis une quinzaine d'années. Là-bas, à partir d'esquisses de figures rythmi-

ques réalisées en ville, ils ont joué avec les matières premières: eau, pierre, bois et... espace. « L'acoustique était hallucinante », se rappelle Vincent Letellier.

« On ne voulait pas traiter les sons jusqu'à les dénaturer, mais les garder le plus naturel possible. Ça, on se l'est répété souvent parce que dans le passé on avait tendance à beaucoup les électro-

nifier, expose-t-il. Notre but, ce n'est plus de passer des heures à *twiker* des sons. On sent qu'il y a des choses à dire, à faire et à bâtir et cette urgence-là nous incite à aller directement à la source. »

Enregistrer dans un studio situé à la campagne ou dans les bois, c'est une chose. Jouer de la musique les deux pieds dans la boue en est une autre. *Timbervision* est d'ailleurs indissociable du contexte dans lequel il a été enregistré. « On avait commencé la chanson *Down By*

the River en studio, mais quand on est retourné à la ZEC, le *mood* était complètement différent, raconte Chimwemwe Miller. On l'a enregistrée la nuit, les pieds dans l'eau. Ça affecte directement la musique. »

Une âme africaine

Ce n'est toutefois pas parce que The National Parcs a enregistré dans les bois qu'il fait de la musique bucolique. Il serait plus juste de parler de hip-hop forestier ou de musique électro-organique. « On a voulu transporter la musique urbaine dans la nature », résume fort justement Ian Cameron. L'équilibre trouvé entre *groove* urbain et sonorités acoustiques — qu'il s'agisse de percussion ou d'autres instruments — est d'ailleurs extraordinaire.

Un autre trait marquant de ce trio, c'est son âme africaine. Chacun de ses membres a d'ailleurs un lieu avec ce continent: Chimwemwe Miller est né au Malawi, Ian Cameron a vécu deux ans en Côte-d'Ivoire et Vincent Letellier a effectué

un séjour au Niger. « J'aurais pu n'avoir jamais mis les pieds en Afrique et le disque sonnerait quand même comme ça, précise le musicien. Chim et moi, on écoute continuellement de la musique africaine. »

« Ça fait partie de ce que nous sommes, enchaîne Chimwemwe Miller. On écoute beaucoup de *field recordings* faits par des artistes dans de petits villages avec une enregistreuse. On n'écoute pas du Femi Kuti, précise-t-il. On a des affaires vraiment trippantes de blues malien ou de guitare du Malawi. »

Pourront-ils transporter ce fabuleux projet sur scène? « C'est ce qu'on va découvrir cet été! » rigole Chimwemwe Miller. On va puiser dans les techniques qu'on a développées dans le passé. On veut que ce soit plus *live* qu'avant. » Leur plus grand défi, selon Vincent Letellier, sera d'intégrer le visuel de façon vivante et fluide dans le spectacle. « On s'est créé un problème de création, dit-il. C'est un beau défi et ça nous engage les uns envers les autres pour une couple d'années. »

PLEINS FEUX présente

BÉLA FLECK & THE FLECKTONES

avec **Victor Wooten, Future Man et Jeff Coffin**

et invité spécial, **Howard Levy**

première partie: **North Mississippi AllStars**

À LA **PLACE DES ARTS**
JEUDI 5 JUILLET, 20 H

BILLETS Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 750.1245

INFO JAZZ Bell
514 871-1881 515-0515
montrealjazzfest.com

LA PRESSE Info905

LA FANTASTIQUE LÉGENDE

AOL

DU METTEUR EN SCÈNE ET COMPOSITEUR DE CAVALIA

NOUVEAU SPECTACLE À DRUMMONDVILLE

DU 3 JUILLET AU 25 AOÛT

Plus de 85 artistes vous racontent une fantastique histoire. Effets spéciaux, jeux de feu, performances étonnantes...sur la plus grande scène du Québec!

www.aolalegende.com
Réservation : 1 800 265-5412
www.ovation.qc.ca

Direction de création, Erick Villeneuve; mise en scène, Yvon Bilodeau; musique, Michel Cusson; textes du poète Raoul Duguay; production déléguée, Luc A. Plamondon.

Canada Québec Centre-du-Québec Hydro Québec Le Village Québécois d'ARTS INC. LA PRESSE



DISQUES
Retrouvez toutes nos critiques de disques
sur www.cyberpresse.ca/musique

5 QUESTIONS À...

Burton Cummings

Le 28 mars 1970, pour la première fois de l'histoire du rock, un groupe canadien – de Winnipeg! – occupait la toute première place du palmarès américain: Guess Who trônait en chantant *American Woman*. Le guitariste Randy Bachman et le chanteur Burton Cummings ont quitté le groupe en 1975, mais n'ont jamais cessé, ensemble ou avec d'autres, de chanter, de composer, de fréquenter les palmarès... et d'être amis. Après le disque de la réunion officielle en 2006 (*The Bachman-Cummings Songbook*), ils lancent mardi l'album *Jukebox*, constitué des chansons de leurs idoles de jeunesse: Sam Cooke, Chuck Berry, les Beatles, etc. On en parle, ainsi que de leur spectacle à Montréal, avec Burton Cummings – qui, en passant, se fait un plaisir de dire quelques mots en français!



Le guitariste Randy Bachman (au premier plan) et le chanteur Burton Cummings lancent mardi *Jukebox*.

PHOTO NATHAN DENETTE, ARCHIVES PRESSE CANADIENNE

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Q Sur la pochette de *Jukebox*, on vous voit en train de vous battre au bras de fer. A-t-il fallu que vous vous battiez pour choisir les chansons pour cet album hommage à vos idoles?

R Ah, c'est que vous êtes trop jeune pour savoir à quoi cette pochette fait référence (rires). Dans les années 50, le guitariste-parolier Buddy Knox et le bassiste-producteur Jimmy Bowen ont sorti ensemble un disque avec une pochette où on les voyait s'affronter au bras de fer. Notre pochette, où on nous voit dans la même position mais devant un juke-box, est un hommage à cette pochette, comme les chansons de notre disque sont un hommage à celles que nous avons passionnément aimées quand nous étions plus jeunes.

Q Comment avez-vous choisi les chansons qui figurent sur *Jukebox*?

R Randy et moi avons chacun choisi entre 20 et 25 chansons. Ensuite, nous avons réduit ce nombre à huit chansons chacun. Ce sont vraiment nos chansons favorites respectives. Après cela, nous avons trouvé le titre et travaillé la pochette: on a par exemple surimposé une pochette de papier par-dessus notre «combat», comme celle qui se trouvait à l'intérieur de chaque vinyle... C'était tellement important, une pochette, à l'époque. Il n'est pas possible aujourd'hui de faire des pochettes de CD aussi marquantes que celles de Frank Zappa et des Beatles, tant elles sont petites. Or, notre disque est avant tout un hommage à l'ère du vinyle.

Q Parmi ces chansons, quels sont vos choix à vous?

R *Baby Come Back* popularisée par The Equals, *Don't Talk To Him* de Cliff Richard &

The Shadows – je tenais beaucoup à cette chanson parce que nous l'interprétions du temps des Guess Who tellement nous l'aimions –, *The Walk of Jimmy McCracklin...* *Man of Mystery*, elle, est un choix de Randy. Randy et moi avons toujours adoré la musique des Shadows, nous voulions absolument reprendre un de leurs morceaux parce que nous tenions à avoir un instrumental sur notre album. J'ai essayé de convaincre Randy de refaire *Blue Star* (1961) des Shadows. Mais c'est un morceau lent, une ballade sentimentale. Et nous voulions vraiment un disque plus up tempo, joyeux, souriant, avec l'esprit d'innocence qui régnait à l'époque. Bref, Randy a finalement opté pour *Man of Mystery* (1960), qui est de toute manière une de mes préférées des Shadows.

Q Aux 16 chansons de l'album s'ajoute une nouvelle version de

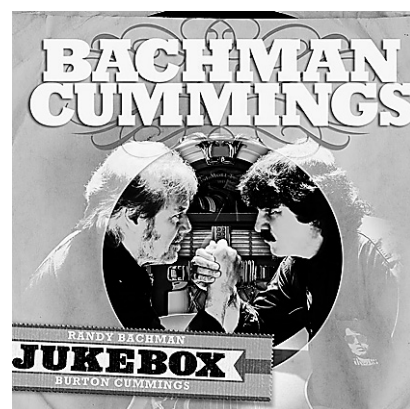
vous grand succès *American Woman*. Pourquoi?

R Nous l'avons fait en nous imaginant ce qu'aurait donné cette chanson si Canned Heat l'avait faite (rires), c'est tout, et on s'est bien amusé (NDLR: Canned Heat a été un groupe de blues-rock bien connu – et méchamment drogué – de la fin des années 60.)

Q Il paraît que vous allez partir en tournée avec ce disque?

R Tout à fait. Nous avons répété cette semaine et ça sonne bien. On a du plaisir, ça paraît. On va jouer un peu partout, accompagné du groupe The Carpet Frogs. Et dans environ six semaines, Randy et moi allons même enregistrer une émission télé spéciale au Spectrum de Montréal (NDLR: Randy Bachman se produit aussi au Festival de jazz de Montréal le 7

juillet prochain). Pour l'occasion, nous allons faire un «sockup», un party de danse comme cela se faisait dans les années 60, avec des figurants portant des costumes d'époque, des jupes évasées, des bas blancs, des vestons, etc. Je pense que ça va être un joyeux party. Comme notre disque, qui convient parfaitement à l'été, je trouve!



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

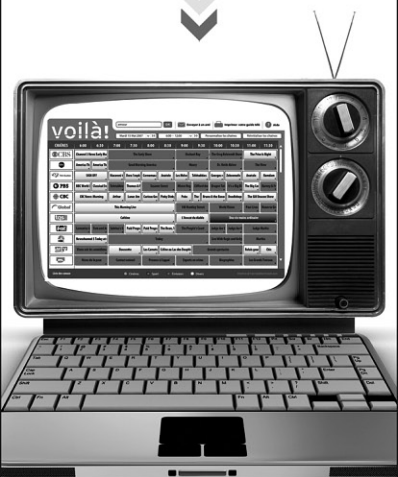
voilà!
Votre guide télé...
maintenant interactif!

Trouvez vos émissions favorites

Naviguez dans les plages horaires

Sélectionnez vos chaînes préférées

Personnalisez votre guide



En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele

cyberpresse.ca

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal	Hockey - La Fierté d'un peuple / Scandales et déceptions (1989-1998)	Ici Louis-José Houde / Jean-René Dufort	VIPÈRE AU POING (4) Fr. 2004. Comédie dramatique de Philippe de Broca avec Jules Sitruk. \ Dans les années 1920, un gamin d'une famille bourgeoise désargentée se révolte contre sa mère autoritaire et cruelle.	Le Téléjournal	Perdus / Locke et Sayid sont de retour au campement.						112	4	4
TVA	Le TVA 18 heures	MADAME DOUBTFIRE (4) É.-U. 1993. Comédie dramatique de Chris Columbus avec Robin Williams et Sally Field. \ N'ayant pu obtenir la garde de ses enfants, un père divorcé se déguise en vieille dame anglaise et se fait engager comme bonne par son ex-femme.	TRAQUER (6) É.-U. 1998. Drame policier avec Patrick Swayze. \ Un routier doit transporter un chargement d'armes illégales pour le compte d'un trafiquant qui a kidnappé sa femme et sa petite fille.			Le TVA						115	7	7
TQS	Rythmes du monde	MASHA L'OURSOU (6) Can. 1997. Aventures de Paul Ziller avec Shaun Johnston. \ Une fillette qui vient de déménager à la campagne avec sa famille recueille un oursou recherché par des chasseurs.	ANALYSE-MOI CECI (5) É.-U. 2002. Comédie policière avec B. Crystal. \ À sa sortie de prison, un gangster notoire ayant feint une dépression nerveuse est placé sous la protection d'un psychiatre qui l'a déjà traité.			Le Journal						114	5	5
TQc	Macaroni tout garni	Les nouvelles aventures de Lucky Luke	La vie en vert	Méchant contraste!	Planète bleue / Carnet rose pour les pandas	Belle et Bum / Alex Perron, Anik Jean, Xavier Caféine, Sébastien Lacombe	LA RIVIÈRE SANS RETOUR (4) avec Robert Mitchum, Marilyn Monroe					138	8	8
CBC	Saturday Report	Marketplace	Songwriters' Circle	DRAGON BOYS avec Byron Mann, Tzi Ma								206	13	13
CTV-M	CTV News	Sportsnight	As Seen as TV	Cold Squad	Thank God you're Here	Nip/Tuck	News					205	11	11
GBL-Q	QC	Room to...	Places of Green	Andromeda	Blue Murder	Andromeda	JR Digs					55	3	3
ABC	Belmont Stakes (17:30)	Will & Grace / Deux épisodes	America's Funniest Home Videos	RUFFIAN avec Sam Shepard, Frank Whaley			Sex and the City					281	22	22
CBS	News	CBS News	Entertainment Tonight	48 Hours Mystery	DIE ANOTHER DAY (5) avec Pierce Brosnan, Halle Berry		News					282	21	21
NBC		NBC News	Stargate SG-1	Outrageous TV Moments	SCARY MOVIE (6) avec Anna Faris, Jon Abrahams							280	18	23
PBS-P	Country Pops Legends (17:00)	American Soundtrack: Doo Wop's Best on PBS	Roy Orbison & Friends - A Black & White Night	Zu & Co: Live at the Albert Hall								284	46	24
PBS-B	Lawrence Welk's TV Treasures	Broadway's Beat at Pops	Roy Orbison & Friends - A Black & White Night	Secrets of...								284	43	59
A & E	Sell this House / Cinq émissions (17:30)	Flip this House / Deux émissions	Star Wars: Empire of Dreams									615	73	39
ARTV	Portraits: le musée des dragons	Le Choeur de Gregory (6/6)	L'Actors Studio / David Duchovny	La Job	Thema: photographes	BLOW-UP (1) avec D. Hemmings						143	31	31
BRV	Arts & Minds	Bravo! Videos	The Chamber Music... Ravel	Holly Cole: Live	An Audience with Dame Edna	LAUREL CANYON (4)						620	72	34
CD	Autopsie / Supercherie	Une attend...	Drôle...	Cabaret de l'humour	La Maternité	Excès de stars	Culture du X					129	20	20
CinePOP	F/X: EFFET DE CHOC			F/X 2			ANGEL HEART: AUX PORTES DE L'ENFER					185	—	—
DISC	How it's Made	Ultimate Cruise Ship	Hazard Pay / Prison Guard	Dirty Jobs / Cave Digger	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters						520	37	37
EV	Mordu de la pêche / Costa Rica	Biosphère / Clayoquot Sound	Cuba, route... \ ...Casino	Partons, la mer est belle!	Le Québec de Jean-Claude	Vue du canal						134	23	51
FC	Phil (17:39)	Sadie (18:06)	...Raven	Zoey (19:25)	... (19:51)	Life... (20:38)	EVITA (4) avec Madonna, Antonio Banderas					556	—	67
FOX	Baseball / Mets - Tigers (15:30)	Seinfeld / Deux épisodes	Cops / Deux émissions	America's most Wanted	The Shield	Mad TV						283	36	46
HI	D-DAY LEUR JOUR LE... (17:00)	Soldats / Fugitifs et Déserteurs	Chantiers / Trésors cachés	JAG	HÉROS SANS PATRIE (5) avec Tom Berenger							133	25	53
HIST	Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York	Conspiracy? / TWA Flight 800	CONSPIRACY THEORY (5) avec Mel Gibson, Julia Roberts							522	49	47
MMAX	Top Albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in... \ Liaison...	Hollywood Fantaisies	Style de star	L'Index...	101 plaisirs...			142	32	48
MP	Pop!	VJ recherchée MusiquePlus	Matche-moi...	La Prochaine Pussycat Doll	Pimp mon char	Pop!	Fou raide en rafale!					141	30	30
MTL	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	Paysage... \ Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo					207	14	14
RDI	La Semaine verte	Le Monde	Planète Prise	Enjeux / Nos écoles en ruine	Le Téléjournal	109	Zone libre					129	19	19
S+	Femme\$ de footballeurs	Juste Cause	Les Experts	C.S.I.: Miami	Témoins silencieux	LA LOI...						132	24	52
SE	PIRATES DES... (16:35)	LES MOTS D'AKEELAH (19:05)	TOI, MOI ET DUPREE (21:05)				VIVRE...					180	—	—
SHOW	Hotel Babylon	THE WRONG GUY (6) avec Dave Foley, David Higgins	Da Vinci's City Hall	CSI: Miami	RIPLEY'S...							616	40	40
TFO	Visez... mille	Presserebelle	Panorama	Jardins	Un combat singulier	PEAU D'ANGE (5) avec Morgane Moré	Taiwan	Les Yamana				137	—	—
TLC	Property Ladder	The Real Estate Pros	Little People, Big World	The Real Estate Pros	Backyard Nation	Little People						521	39	27
TTF	NOM DE CODE: KDN... (17:00)	Kappa Mikey	Di-Gata...	Billy...	Futura	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson		139	34	45
TV5	Questions...	Journal FR2	Cliché	30 ans sur un air franco-ontarien	Écrans...	Bâtisseurs...	Arrière-scène	Le Journal				145	15	15
VIE	L'espace...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères	Au-delà des apparences	Pour un flirt			135	35	44
VOX	Parole et Vie	4 minutes...	...des Arts	Jamais trop d'art	...pour rire	Tres Vues	Baromètre	Le 9,5	Ici et là			—	9	9
VRAK	Smallville	Charmed / Deux épisodes	Newport Beach / Deux épisodes	Une grenade								140	16	16
Z	Les Stupéfiants	Délire techno	Mélinda, entre deux mondes	Surmaturel	MILLENNIUM MAN avec Andrew Jackson							131	26	54
RDS	Sports 30	NASCAR - Série Busch / Nashville	Sports 30	Golf Mag								123	33	33
SPN	Sportsnet Connected	Soccer / 2007 Gold Cup: Canada - Guadeloupe	Sportsnet Connected	Baseball / Blue Jays - Dodgers								406	38	38
TSN	Horse Racing: Belmont (17:00)	2007 NASCAR Busch Series / Auto Parts 300	IRL Auto Racing / Bombardier Learjet 550k									400	28	28

6 QUESTIONS À...

Linkin Park

À coups de guitares furibardes mâtinées de rap old-school et de textes sur les tourments adolescents, Linkin Park s'est imposé comme l'un des plus grands succès de l'industrie musicale - 40 millions d'albums écoulés depuis leur premier essai *Hybrid Theory* (2000). Quatre ans après *Meteora*, la formation de Los Angeles signe son retour avec *Minutes to Midnight*. Un album de rupture. Délaissant la formule bien huilée du succès (le rap-metal), Linkin Park explore des horizons pop-rock, entre hymnes musclés taillés pour les stades et ballades lorgnant ouvertement du côté de U2 (*Shadow of the Day* sonne furieusement comme *With or Without You*). Pas de quoi décontenancer les fans du groupe. Deux semaines après sa sortie, *Minutes to Midnight* s'est déjà écoulé à trois millions d'exemplaires dans le monde. Rencontre avec Chester Bennington et Mike Shinoda, les deux chanteurs du sextuor californien.

ÉRIC MANDEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Comment avez-vous enregistré *Minutes to Midnight*?

R Mike Shinoda. En prenant notre temps et en dépensant beaucoup d'argent, ce qui est l'un des avantages du succès. En 14 mois, nous avons composé plus de 150 chansons pour finalement en conserver 12. L'album a été enregistré sous la houlette de Rick Rubin, dans son studio installé dans l'ancienne demeure du célèbre magicien Harry Houdini. Elle possède un tunnel secret pour fuir en douce: le mafieux Bugsy Siegel aurait vécu là. Elle serait également hantée... En tout cas, ce fut un endroit très inspirant.

Q Pourquoi ce titre en forme de compte à rebours?

R Chester Bennington. Pour annoncer un changement majeur: celui intervenu dans notre musique.

Q Vous avez effectivement renoncé à la marque de commerce de votre succès: le rap métal. *Minutes to Midnight* donne parfois l'impression d'écouter l'album d'un groupe de rock progressif...

R Chester Bennington. Tant que vous ne nous enfermez pas dans la catégorie «groupe Nu Metal», tout nous va! Plus sérieusement, on est d'accord avec cette analyse. Nous avons toujours été un groupe de rock progressif et nous l'assumons pleinement avec cet album.

R Mike Shinoda. En écoutant l'album, nous voulions que les gens se disent: «Ça ressemble à du Linkin Park, mais ça sonne différemment.» Hors de question de répéter la formule éprouvée dans nos deux premiers albums. On aurait pu le faire les yeux fermés, mais cela aurait été ennuyeux à mourir. C'est le thème de notre premier single, *What I've Done*...

Q La vidéo de cette chanson montre des images politiques: guerres, dictateurs, misère, désastres écologiques... Quel est le lien avec le texte?

R Chester Bennington. Aucun. Il est tout aussi intéressant de

livrer un message par des images que par des mots. Avec nos vidéos, nous essayons de divertir notre public, de stimuler l'imagination et même de provoquer une prise de conscience pour pousser à la réflexion.

Q *Minutes to Midnight*, l'album de la maturité?

R Chester Bennington. Nous étions des gamins quand nous avons enregistré notre premier album. Aujourd'hui, nous sommes adultes, nous avons fondé des familles et sommes conscients du chaos du monde. Certaines chansons, comme *No More Sorrow*, *Given Up* ou *Hands Held High*, développent des points de vue, des observations sociales ou politiques. Et pour Linkin Park, c'est nouveau.

R Mike Shinoda. Les paroles des deux premiers albums étaient plus nombrilistes, axées sur l'intérieur. Celles de *Minutes to Midnight* sont plus ouvertes sur le monde. Personnellement, je préfère parler de chansons sociales car nous ne sommes pas vraiment un groupe politique. Nous passons l'essentiel de nos journées à faire de la musique et nos opinions sont basées sur les journaux télévisés. Mais nous ne cherchons pas à prêcher la bonne parole, ni à dire à nos fans quoi penser. Et puis dénoncer ne sert à rien sans l'action. C'est la raison pour laquelle nous avons créé, avec la Croix-Rouge, l'association Music Relief, destinée à venir en aide aux victimes des catastrophes naturelles et à lutter contre le réchauffement de la planète.

Q Vos chansons parlent souvent du mal être adolescent. Vous pourriez écrire une chanson sur le drame de Virginia Tech, comme Gus Van Sant a réalisé un film, *Elephant*, sur la tuerie de Columbine?

R Mike Shinoda. On a essayé, sans jamais y parvenir. Ce genre de carnage nous dépasse totalement. Quant à savoir s'il faut interdire les armes... Je n'en sais rien. Certaines personnes les utilisent, si j'ose dire, de manière responsable. Nos gars de la sécurité sont tous armés, comme certains membres du groupe. Mais ils ne vont pas pour autant exploser le premier venu dans la rue.



Mike Shinoda et Chester Bennington, du groupe Linkin Park, en concert à Paris-Bercy, le 30 mai dernier.

Deux expositions vedettes
UNE ESCAPADE SANS PAREILLE

Cet été, Ottawa accueille deux expositions qui ne seront présentées nulle part ailleurs au Canada : Les paysages de Renoir au Musée des beaux-arts du Canada et *Trésors de la Chine* au Musée canadien des civilisations. Découvrez ces deux expositions cet été à Ottawa, la capitale canadienne aussi prestigieuse que chaleureuse.

LES PAYSAGES DE RENOIR ET TRÉSORS DE LA CHINE

TÉLÉPHONEZ OU CLIQUEZ POUR LES DÉTAILS ET POUR RÉSERVER.

FORFAIT DE 2 NUITÉES à partir de 134\$* par personne

3^e NUITÉE À MOITIÉ PRIX* dans certains hôtels participants jusqu'au 10 septembre 2007

ONTARIO *Tout à découvrir* CASINO *LE CAYEN* VISA

Trésors de la Chine, Musée canadien des civilisations
© Musée national de Chine

Les paysages de Renoir, Musée des beaux-arts du Canada
La *Caielette de fleurs*, (détail), 1875-1876, National Gallery of Art, Washington, DC.

Ottawa
ONTARIO CANADA

WWW.TOURISMEOTTAWA.CA
1-888-OTTAWA-8

* Les prix sont basés sur l'hébergement pour deux personnes. Les taxes, le transport et les frais de traitement sont en sus. Offre selon la disponibilité. Certaines conditions s'appliquent. Les prix peuvent changer sans préavis. Offre de 3^e nuitée consecutive à mi-tarif valide sur le prix de la chambre à certains hôtels participants seulement. Réservation 48 heures d'avance nécessaire. Veuillez téléphoner ou consulter notre site Web pour obtenir des détails.
** Marque de commerce Visa International Service Association; Visa Canada est un usager licencié.

Dans le cadre du Grand Événement Loto-Québec

Les Jumeaux font leur Carnaval!

1 800 9DOUBLE
www.hahaha.com/double

Inscrivez-vous avant le 10 juin
et courez la chance de gagner un séjour au DELTA MONTREAL d'une valeur de 1200\$

LE WEEK-END DES JUMEAUX 10^e anniversaire
20 au 22 juillet 2007

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

VIDÉOTRON présente

FESTIVAL Juste pour rire

Pour les règlements du concours, visitez le www.hahaha.com/double

Québec Canada TVA LA PRESSE STM WJET Bleu

EN PRIMEUR CE SOIR...
ARTS ET SPECTACLES
LA PRESSE

BIODÔME DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

15 ans!

d'éducation de passion pour la nature d'émerveillement!

museumsnature.ca
514 868 3000

ACCES

Montréal

SOCIÉTÉ DES AMIS DU BIODÔME DE MONTRÉAL

Hôtel Travelodge

LA PRESSE

CONCOURS

Le Biodôme a 15 ans!

À gagner:

1^{er} prix: 2 nuits (déjeuner inclus) à l'hôtel Travelodge du centre-ville de Montréal (pour 2 adultes et 2 enfants), une passe familiale annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal et 4 laissez-passer du Planétarium et du Jardin botanique/Insectarium • Valeur: 401\$

2^e prix: un ensemble cadeau de la boutique du Biodôme de Montréal d'une valeur de 200\$ et une passe familiale annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal

3^e prix: 3 familles recevront une passe annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____
Courriel: _____

Je désire recevoir des informations sur:

la programmation des Muséums nature de Montréal La Presse

Faites parvenir ce coupon à: *Le Biodôme a 15 ans!*, Biodôme de Montréal, 4777 Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3, AVANT LE 22 JUIN, 17H. Règlements complets du concours disponibles à *La Presse* et au biodome.qc.ca. Les gagnants seront déterminés par tirage au sort. Valeur totale des prix: 821\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Coupon-réponse

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS / Carsten Höller à Shawinigan

Le joueur de tours

« Où suis-je? » « Je suis rendue où, moi, là? » « Ouf! Il était temps que je sorte de là! » Voilà ce que l'on entend à la sortie d'une boîte de la grandeur d'un salon dans laquelle les visiteurs sont invités à entrer pour se faire « brasser » les perceptions. Pour être brassés, ça on l'est. Le temps n'a jamais été si long pour traverser un salon. La boîte, un labyrinthe plongé dans le noir, fait partie d'une des trois installations présentées par Carsten Höller, artiste belge, qui occupe cet été l'Espace Shawinigan, ancienne aluminerie convertie en centre d'art contemporain. Le centre est géré par le Musée des beaux-arts du Canada.

JOCELYNE LEPAGE
CRITIQUE

Drôle d'artiste, ce monsieur Höller, qui détient un doctorat en sciences agricoles. Avec lui, les visiteurs se sentent un peu des cobayes dont on observe les réactions au cours d'expériences de laboratoire. Le titre de l'installation révèle d'ailleurs les intentions de Höller: *Histoires du laboratoire du doute*. Un autre labyrinthe face au premier mène à un mur frappé d'éclairages stroboscopiques aveuglants dont on revient en traversant des couloirs aux murs qui bougent... Après coup, on voit la vie littéralement d'un autre œil. Qu'est-ce qui est

vrai? Qu'est-ce qui est faux? Nous vivons dans un monde plein d'illusions, qu'elles soient optiques ou existentielles. Je doute, donc je suis. D'ailleurs, Höller est un promoteur du doute.

sur des branches. On entend le chant d'étourneaux sansonnets. Au moment de notre visite de presse, la semaine dernière, les oiseaux n'étaient pas arrivés, on entendait des enregistrements. La

faudrait demander à notre chroniqueur Pierre Gingras ce qu'il en pense.)

Le titre de cette installation est amusant: *Le problème belge*. L'artiste a ici été inspiré par un événement survenu il y a quelques mois en Belgique. Ce qui se voulait une blague à la télé – la déclaration d'indépendance des Flamands – a été prise au sérieux par de nombreux auditeurs, si bien que le réseau coupable a dû s'excuser auprès du public. Donc, les étourneaux, importés en petit nombre en Amérique par un amateur de Shakespeare qui les trouvait romantiques, ne parlent pas la même langue selon qu'ils sont d'une région ou d'une autre.

Les manèges tournent si lentement qu'on ne sait même pas qu'ils bougent. Il faut vraiment regarder attentivement pour voir le mouvement. C'est le monde à l'envers, quoi!

Mais la première installation, quand on entre dans les immenses salles, est d'un tout autre ordre. Deux grandes volières se font face. Il y a des cabanes d'oiseaux

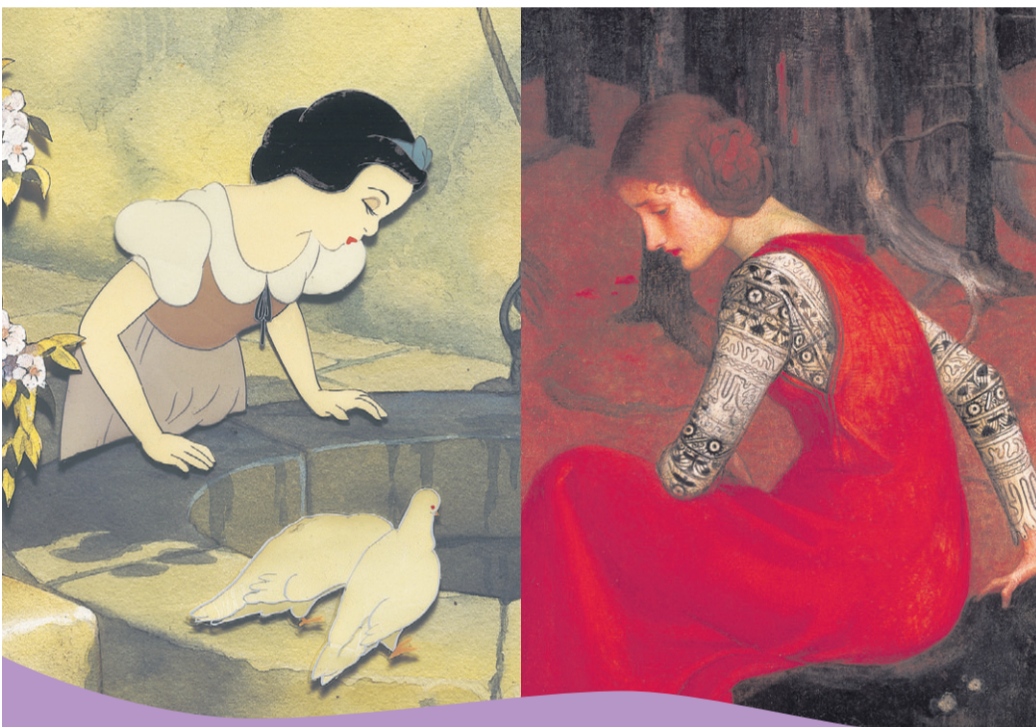
moitié des volatiles doit venir du Québec, l'autre moitié, de l'Ontario. Il paraît, selon l'artiste, que les oiseaux des deux provinces ne chantent pas le même chant! (Il

De nos jours, les étourneaux sansonnets, qui se sont multipliés jusqu'à devenir une nuisance, ont perdu leur côté romantique.

La dernière installation (*Parc d'amusement*) rassemble de vrais manèges traditionnels comme on en trouve dans les foires. Autos tamponneuses, *twister*, gravitron... Si vous emmenez vos enfants voir l'exposition, prévenez-les: on ne peut pas monter dans les manèges, c'est interdit. Et en plus, ils tournent si lentement qu'on ne sait même pas qu'ils bougent. Il faut vraiment regarder attentivement pour voir le mouvement. C'est le monde à l'envers, quoi! Heureusement que la Cité de l'énergie n'est pas bien loin pour ravir les petits.

Alors si vous n'êtes pas claustrophobes, si vous aimez les expériences étranges, ou encore voir jusqu'où l'art contemporain peut nous mener, cette exposition est pour vous. Ceux qui souffrent de vertiges devraient s'abstenir.

Deux, plus, tout, à l'Espace Shawinigan, 1882, rue Cascade, Shawinigan. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h jusqu'au 18 juin. Du 19 juin au 3 septembre, ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h. Du 4 septembre au 30 septembre, ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Droits d'entrée: 15\$, adultes; 13\$ étudiants; 8\$, 6 à 12 ans; gratuit pour les 5 ans et moins. Billetterie: 819-537-5300.



Il était une fois Walt Disney

Aux sources de l'art des studios Disney

8 mars - 24 juin 2007

Do ART
Disney

Venez découvrir les œuvres d'art qui ont inspiré les créateurs de vos personnages préférés de Disney.

Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*

www.mbam.qc.ca

FAITES VITE!

Dans deux semaines,
l'exposition disparaîtra
comme par enchantement.

Maintenant
ouvert
jusqu'à 21 h
du mercredi
au vendrediMUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

EN COLLABORATION AVEC

METRO

MUSEUM
DES BEAUX-ARTS
NATIONAUXAffaires municipales
et Régions
Québec

Fonds Dynamique 50 DEPUIS 1957

Investissez dans les bons conseils

AIR CANADA

LA PRESSE

RADIO-TELEVISION
MONTRÉAL

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris.

Claude Coats, *Blanche-Neige et les Sept Nains: un jour mon prince viendra* (détail), 1937, décor de production, celluloid, encre et gouache.

Collection Stephen Ison © Disney Enterprises Inc.

Marianne Stokes, *Mélisande* (détail), vers 1895, détrempe sur toile. Cologne, Wallraf-Richartz-Museum, Fondation Corboud

© Rheinisches Bildarchiv Köln.



Se perdre, la nouvelle installation de Phil Allard, rappelle l'amas de pancartes qui tapissent le paysage urbain en période électorale.

ARTS VISUELS / Se perdre

Concentré de campagne électorale

ISABELLE MASSÉ

On y entre à ses risques et périls. Pas qu'il soit bien compliqué de trouver son chemin jusqu'à la sortie du labyrinthe en face de soi, mais tant de pancartes électorales au pied carré peut causer un désagréable sentiment de déjà vu! Ici, Marguerite Blais, la tête couverte d'un casque de Mickey Mouse. Là, d'autres candidats péquistes, libéraux, adéquistes, de Québec solidaire et du Parti vert, une dent noircie, une joue balafnée, un œil amoché...

Se perdre, la nouvelle installation de Phil Allard (*Forêts*, *La contorsionniste*, *Néo-Totem*) rappelle l'amas de pancartes qui tapissent le paysage urbain en période électorale... mais en plus concentré! Plus de 250 affiches

« Est-ce qu'on a vraiment besoin de toutes ces pancartes? Au Japon, par exemple, on n'en retrouve qu'à l'entrée des villes. »

en coroplaste de toutes les dimensions, produites lors de la récente campagne provinciale, composent les murs et le plafond du labyrinthe érigé au centre d'une salle de la maison de la culture Mercier.

Il faut s'y aventurer pour voir les candidats des partis avec leur plus beau sourire, car les pancartes, brutalement agrafées les unes aux autres sur une charpente en bois, nous tournent le dos. Une fois à l'intérieur, on découvre des corridors exigus, d'au plus deux pieds de largeur. Si, sur certaines pancartes, votre ex-candidat favori n'est pas à son meilleur, n'en voulez pas à l'artiste! « Je n'ai rien transformé, affirme Phil Allard. J'expose simplement ce que les électeurs ont exprimé. »

C'est redondant visuellement, esthétiquement peu attrayant, même pas un brin poli... et c'est tant mieux, selon le créateur de la structure de 40 pieds sur 30 pieds (et 6,4 de hauteur) de « Le côté trash reflète la réalité, dit-il. Je propose un condensé d'horreur visuel. En construisant l'installation, j'ai pensé aux murs de pancartes sur certaines grandes artères, tellement on en pose pendant les campagnes électorales. Est-ce qu'on a vraiment besoin de tout ça? Au Japon, par exemple, on n'en retrouve qu'à l'entrée des villes. »

Artiste à la conscience écologique développée, Phil Allard a également vu dans son labyrinthe un refuge. Le dernier recours pour s'abriter: des cartons dont plus personne ne veut, une fois le jour des élections arrivée. D'où le côté bidonville de l'œuvre, le côté « *Mad Max* ».

Sachez que les matériaux utilisés pour l'installation *Se perdre* ne sont pas recyclables. Si personne ne souhaite les récupérer, les 250 pancartes finiront à la poubelle. « D'ailleurs, si des gens les veulent après l'exposition, je les donne! C'est bizarre, non, que le Parti québécois qui nous dit « pensons vert » imprime des quatre par huit en coroplaste nullement recyclables? Le Parti vert et Québec solidaire le font également, mais on ne peut les blâmer, car c'est la loi. »

Disons que Phil Allard n'a aucun attachement pour les matériaux composant son œuvre. Et ce, même s'il a sué pour mettre la main sur ses pancartes électorales, dans Pointe-Saint-Charles (où il réside) et Saint-Henri, notamment. Il les a décrochées une à une, trois jours après qu'on eut reconduit au pouvoir le Parti libéral. La collecte a duré trois nuits, une pince dans les mains, une échelle de dix pieds... sous les pieds et sa voiture à proximité. « Au départ, j'étais nerveux, mais les gens m'ignoraient, raconte Allard. Au pire, je me suis fait dire: vous êtes gentils de les enlever. Ça montre l'écoeurantité des gens. »

« Les partis qui ont le plus d'argent ont enlevé leurs pancartes plus vite, ajoute l'artiste de 34 ans. C'est la raison pour laquelle il y a plus de pancartes de Québec solidaire dans le labyrinthe. »

On peut facilement imaginer à quel point les enfants s'amuseront dans les entrailles de l'installation. Est-ce que ça fait de l'œuvre davantage un objet ludique ou de dénonciation d'un système? « Il y a un côté cabane, un côté naïf dans ce que j'ai fait, dit Allard. *Se perdre* est une critique sociale, mais qui peut être ludique. L'œuvre signifie aussi se perdre dans un labyrinthe de choix électoraux qui ne nous conviennent pas. Cela dit, avec cette installation, je n'écorche pas le système à proprement parler. Il faut voter. Et on ne peut oser dire que notre système politique est sans issue. »

Se perdre, à la maison de la culture Mercier, 8105, rue Hochelaga, jusqu'au 23 juin.

SEMAINE DU 9 AU 15 JUIN 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

PALMARÈS DISQUES

LE PALMARÈS
Nielsen
SoundScan

FRANCO

- 1** Claude Dubois
Duos Dubois
- 2** Céline Dion
D'elles
- 3** Isabelle Boulay
De retour à la source
- 4** Les Grandes Gueules
Il était une fois...
- 5** Artistes variés
Chansons à gogo
- 6** Marie-Élaine Thibert
Comme ça
- 7** Ima
Smile
- 8** Daniel Bélanger
L'échec du matériel
- 9** Marc-André Fortin
Marc-André Fortin
- 10** Marilou
Marilou

ANGLO

- 1** Kevin Parent
Fangless Wolf Facing Winter
- 2** Linkin Park
Minutes To Midnight
- 3** Michael Buble
Call Me Irresponsible
- 4** Pascale Picard
Me, Myself & Us
- 5** Pink Martini
Hey Eugene!
- 6** Mika
Life In Cartoon Motion
- 7** Rufus Wainwright
Release The Stars
- 8** Maroon 5
It Won't Be Soon...
- 9** Ozzy Osbourne
Black Rain
- 10** Avril Lavigne
Best Damn Thing

BANDO

KASPAR
OBOM
L'OIE DE CRAVAN
★★★★



KASPAR © OBOM ET L'OIE DE CRAVAN

La maison d'édition artisanale L'Oie de Cravan a fait d'une pierre deux coups: ce n'est pas un, mais deux petits albums de Obom qu'elle a lancé récemment. L'un, *Plus tard...*, est la réédition d'un livre publié il y a 10 ans et l'autre, *Kaspar*, est une œuvre

toute neuve qui relate l'étrange histoire du célèbre enfant trouvé du XIX^e siècle. Privilégiant un dessin simple qui colle à la vision du monde très naïve de Kaspar Hauser, Obom relate son histoire de façon chronologique. Elle rappelle ces années au cours desquelles le jeune garçon a été enfermé dans une cave et s'attarde bien évidemment à sa «deuxième naissance», c'est-à-dire à sa vie après sa découverte à Nuremberg jusqu'à sa mort aussi tragique que mystérieuse en 1833. Se frottant à un sujet déjà pas mal exploité en littérature et aussi au cinéma (Herzog en a fait un film), Obom parvient à faire une petite œuvre touchante grâce, notamment, à ce ton si juste, à cheval entre ingénuité et émerveillement.

— Alexandre Vigneault

STÉRÉO



TRAME SONORE
KIM BINGHAM
LES INVINCIBLES
WARNER
★★★

Yeah, yeah, yeah, yeah...

Evil-Hin n'a qu'à bien se tenir: Phantoman, Psyro, Magellan et Capitaine Liberté n'ont pas dit leur dernier mot! Après avoir tenté de sauver le monde à la télé, *Les invincibles* sont de retour sur CD. Cette fois, la super héroïne se nomme Kim Bingham, l'interprète et auteure de l'explosive chanson *The Heroes Take*. La chanteuse du défunt groupe ska Me Mom and Morgentaler s'est payé l'enregistrement d'une trame sonore à Los Angeles. Trois chansons originales signées Bingham et neuf hymnes de The Police, Johnny Cash, The Pixies, Poison et The Ramones la composent. À l'image de la chanson titre, on n'a pas opté pour le produit ultra léché. Le rock y est douillet, poli juste ce qu'il faut et prévisible. On ne crie pas à l'escroquerie à l'écoute des reprises d'*Every Breath You Take* et *Veronica*. Si on l'a voulu coulée dans le rock, cette bande sonore, les chansons qui mettent en valeur la voix de Bingham (les douces *Cry, Cry, Cry* et *Every Rose Has its Thorn*) sont les plus intéressantes de l'album. Les fans de Skydome, le groupe de Rémi, seront comblés: son interprète Rémi-Pierre Paquin a immortalisé *On...* en faussant un brin et en scorchant les cordes vocales.

⊕ Le retour de Kim Bingham

⊖ On interprétée par Skydome

— Isabelle Massé



POP
MAROON 5
IT WON'T BE SOON
BEFORE LONG
A&M / UNIVERSAL
★★★★

Un goût de miel

Maroon 5 a tout pour séduire: un chanteur à belle gueule qui possède aussi une belle voix, un sens apparemment inné du refrain accrocheur et une aisance évidente à mélanger des éléments de soul, de funk et de rock pour en faire de la pop de qualité. Son répertoire compte de plus un certain nombre de chansons tendres qui feraient d'excellents thèmes pour ces comédies romantiques estivales dont Hollywood a le secret — *She Will Be Loved* en était un exemple, les récentes *Goodnight Goodnight* et *Won't Go Home Without You* en sont d'autres. Maroon 5 est d'ailleurs à son meilleur quand il exploite son côté romantique passablement mielleux, c'est-à-dire quand Adam Levine joue l'amoureux contrit ou le séducteur éconduit. Lorsqu'il cherche à attirer le monde sur les pistes de danse, c'est moins réussi. *Little Of Your Time* laisse une agréable impression de précipitation, *If I Never See Your Face Again* tente en vain de faire sexy et *Kiwi* s'achève sur une espèce de délire rock qui semble tout à fait artificiel. Ces titres sont aussi ceux qui souffrent le plus de la réalisation ultra aseptisée. Maroon 5 a beau s'être inspiré de Michael Jackson et de Prince, on va continuer à danser sur les *hits* des idoles des années 80 et peut-être mettre en réserve les chansons des jeunes Californiens pour la prochaine peine d'amour.

⊕ Le côté tendre

⊖ Aseptisé

— Alexandre Vigneault



POP
PAUL MCCARTNEY
MEMORY ALMOST
FULL
MPL
★★★★

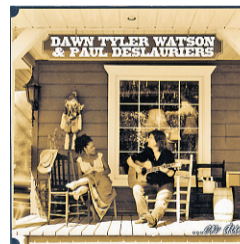
Quand j'aurai 64 ans...

«Will you still need me, will you still feed me, when I'm sixty-four?» chantait Paul McCartney il y a 40 ans. Aujourd'hui, McCartney a 64 ans et, oui, nous avons encore besoin de lui. Et oui, nous alimentons encore sa muse, son don imparable pour les mélodies, son goût de faire des chansons en apparence toutes simples qui finissent pourtant par vous entrer dans la peau et vous ébranler profondément. *Ce Memory Almost Full* ne fait pas exception à la règle. Ce n'est qu'après plusieurs écoutes qu'on réalise que les morceaux fourmillent de recherches sonores et d'expérimentations de toutes sortes, et qu'il y est question, sur des airs souvent souriants et up tempo, de notre infinie mortalité, de la «fin de la fin», de la reconnaissance qu'on doit à la vie pour ce qu'elle nous a donné — y compris la souffrance... Tant musicalement qu'au plan des paroles, ce disque marque une évolution dont on n'osait plus rêver de la part de McCartney. Avec en prime, la suprême offrande: aucune amertume et une réelle simplicité, celle du cœur.

⊕ Nod Your Head, Gratitude, Mr. Bellamy...

⊖ Pochette rudimentaire, allez sur le site

— Marie-Christine Blais



BLUES
TYLER WATSON
& DESLAURIERS
EN DUO
JUSTIN TIME /
FUSION3
★★★★½

Émotion pure

En duo n'est pas un point de départ, mais une espèce de point d'arrivée. Dawn Tyler Watson, notamment connue pour son Blues Project, et le guitariste Paul Deslauriers triment depuis un bon bout de temps le spectacle à l'origine de ce très bon disque de blues et de rock acoustique. Dépouillées au maximum, les chansons ne vivent que par les voix souvent croisées de l'un et l'autre qui reposent confortablement sur une guitare acoustique. L'essentiel du disque est constitué de reprises. Des standards du blues (dont *Trouble In Mind*), des titres plus récents (dont *Cold Shot*, de Stevie Ray Vaughan), mais aussi des versions inspirées de titres pas nécessairement associés à ce genre tels *Going to California* (Led Zeppelin) et *Mama Just Wants to Barrelhouse All Night Long* (Bruce Cockburn). Les deux compositions du duo, *Boozin'* et *Why*, ne détonnent absolument pas dans l'ensemble. Le jeu tour à tour vigoureux et nuancé de Paul Deslauriers est épatant. Dawn Tyler Watson, elle, fait preuve de mesure. Elle sait que l'émotion vraie n'a pas besoin d'être gonflée outre mesure par un souffle puissant et, par conséquent, laisse sa voix couler naturellement. Ça signifie qu'elle peut la pousser quand c'est nécessaire, mais aussi se contenter d'un chant proche du murmure. De toute beauté.

⊕ Dépouillement émouvant

⊖ Le cri de loup...

— Alexandre Vigneault

PERSO

ÉRIC SALVAIL

Entre la préparation d'une quotidienne qu'il animera l'automne prochain à Énergie et la construction d'un chalet dans les Cantons-de-l'Est, que lit et écoute Éric Salvail?

Ce qu'il regarde — J'ai une tonne de DVD chez moi qui ne sont pas déballés! *Entourage*, *Les invincibles*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*... Je viens d'aménager un cinéma-maison à mon chalet. Mon objectif est d'y regarder toutes les séries que je souhaite voir depuis longtemps. J'ai *Grey's Anatomy* et *Nip/Tuck* en réserve, la cinquième saison de *24* aussi. J'ai récemment regardé *Vice caché 2* et j'ai adoré. Mais c'est dommage qu'on nous laisse sur notre faim! Avoir regardé la série en même temps que tout le monde à l'époque, j'aurais milité pour qu'elle se poursuive.

Ce qu'il lit — J'ai récemment lu *Sonde ton coeur Laurie Rivers*. J'aime l'écriture de Stéphane Bourguignon. Je me suis retrouvé dans cette histoire, même si elle se passe au centre des États-Unis et qu'elle raconte la vie d'une prof qui met en place un programme pour faire maigrir une étudiante. Je lis présentement un livre qui me chavire: *J'ai commencé mon éternité* d'Édith Fournier dont le conjoint, le cinéaste Michel Moreau, est atteint de dégénérescence neurologique. J'ai acheté ce livre, très touchant, pour ma mère et moi, car mon père est mort des suites de la même maladie.

Ce qu'il écoute — J'écoute presque essentiellement de la chanson en français. Je suis un grand mélancolique. Je peux pleurer de Montréal à Sorel dans ma voiture en écoutant des ballades! Et souvent, je n'écoute en boucle qu'une ou deux chansons par album. Ces temps-ci, c'est *On s'est aimé à cause* et *Je cherche l'ombre sur D'elles* de Céline Dion. Il y a aussi *J'ai souvenir encore* que Claude Dubois chante avec Isabelle Boulay sur *Duos Dubois*, un album qu'il faut avoir.

NOTRE CHOIX DISQUE



BIO-ÉLECTRO
THE NATIONAL PARCS
TIMBERVISION
AUDIOGRAM/SELECT
★★★★

Richesses naturelles

Oh wow! Il se pourrait bien qu'on vienne de mettre la main sur le «disque de l'été», l'album qu'on va écouter dans toutes les occasions et dont les copains vont nous demander le titre, à coup sûr. *The National Parcs*, ce sont les trois gars du talentueux collectif québécois Freeworm (le réalisateur-compositeur-échantillonneur-bidouilleur Vincent Letellier, le chanteur et parolier Chimwemwe Miller, l'artiste visuel et pitonneux Ian Cameron). Ils décident, il y a deux ans, d'enregistrer toutes sortes de sons captés autour d'un lac — roches, cours d'eau, bois, oiseaux, feu, mais aussi scie à chaîne ou véhicule tout-terrain! —, d'échantillonner tout cela, et d'y mêler des musiques et des textes qui s'inspirent de TOUT ce que la musique africaine nous a donné au fil des siècles: blues, gospel, funk, juju, hip-hop, afrobeat, etc. Vous avez dit organique? Le CD s'écoute tout seul alors que le DVD illustre, de façon léchée et parfois hilarante, les méthodes de travail des trois bûcherons sonores. À écouter/regarder en ville ET dans une cabane perdue dans le bois...

⊕ L'idée, la musique, la voix, les sons, le DVD...

⊖ Absolument aucune pochette!

— Marie-Christine Blais



CLASSIQUE / Marianne Fiset

Une grande soprano toute simple

Assise au coin de la table, en jeans propres, un verre d'eau devant elle, Marianne Fiset impressionne par sa simplicité, son sourire naturel, sa franchise, de la même façon que, voici quelques jours, en scène, elle faisait vibrer 1000 personnes par sa puissante voix de grand soprano lyrique et ses interprétations pleinement engagées.

CLAUDE GINGRAS

La grande gagnante du Concours international de chant est encore étonnée de ce qui lui arrive. Pensait-elle décrocher le premier prix de 25 000\$? «Pas du tout! Je m'étais vue quatrième. Parce qu'en finale, il y avait des concurrents vraiment très forts.» Elle ne s'attendait surtout pas à recevoir quatre autres prix et rentrer chez elle avec un chèque de 49 000\$ représentant plus de la moitié de la somme totale des prix.

Je lance à la blague: «Bien sûr, vous avez tout dépensé!» ... «Oui, je me suis acheté plein de robes!»

La chanteuse de 28 ans, originaire de Saint-Augustin, près de Québec, se destinait aux sciences politiques. Au cégep, elle faisait du théâtre et étudiait le chant. Sans qu'elle s'en rende vraiment compte, il y a une dizaine d'années, les deux se sont conjugués – «J'ai eu la piqûre!» – et c'en fut fait des «Sciences-po». Elle décida de se concentrer sur le chant, principalement avec Jacqueline Martel-Cistellini à Québec puis avec Cesar Ulloa, professeur de San Francisco invité à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. «Deux professeurs très différents, mais avec le même genre de technique, la même façon de placer le son au bon endroit.»

Jusqu'à maintenant, elle a tenu des rôles assez importants dans deux productions de l'Atelier, *The*

Turn of the Screw, de Britten, et *Il Mondo della luna*, de Haydn, et des rôles épisodiques à l'OdM dans *L'Étoile*, de Chabrier, *Suor Angelica* et *Il Tabarro*, de Puccini, et *La Traviata*, de Verdi.

Comment définit-elle sa voix? Soprano lyrique. Et comme étendue? Environ deux octaves et demie. Joseph Rouleau, qui assiste à l'entretien, est plus généreux: «Un grand lyrique en devenir. Ça s'en va vers le spinto.»

L'intéressée précise: «Ma voix va se développer... enfin, je l'espère! Elle va s'alourdir... non, le mot n'est pas juste: s'assombrir, prendre de l'expansion.» Pour devenir soprano dramatique? «Peut-être... à 40 ans, pas avant.»

Une voix pour Puccini

Pour l'instant, Marianne Fiset ne possède qu'un rôle: Mimi, de *La Bohème*, de Puccini. Elle l'avait préparé pour le programme de cet été de la Music Academy of the West, de Santa

«Ma voix va se développer... enfin, je l'espère! Elle va s'alourdir... non, le mot n'est pas juste: s'assombrir, prendre de l'expansion.»

Barbara, en Californie, mais ne pourra s'y rendre à cause des offres qui lui sont faites depuis le Concours. Ainsi, elle remplaçait une autre chanteuse hier soir au Toronto Festival of Arts



La jeune soprano Marianne Fiset.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

de la CBC et chantera à Londres le 25 juin et à Paris le 30, deux engagements faisant partie du prix Joseph-Rouleau, l'un des cinq qu'elle a remportés la semaine dernière.

Son prochain rôle sera aussi un Puccini. «C'est une musique qui tombe bien dans ma voix, qui en épouse bien les couleurs. Et j'adore chanter en russe! Mon grand frère travaille pour

une agence de cinéma à Moscou et il corrige ma prononciation. Verdi: je trouve un peu gros. Mozart: le plus difficile de tous. Il me fait travailler énormément! En français, j'aimerais chanter Marguerite – dans *Faust*, de Gounod. En allemand: Strauss et des cycles comme *Frauenliebe und Leben*, de Schumann. Mais je me reconnais un peu moins dans l'oratorio.»

À ce jour, Marianne Fiset a vu une vingtaine d'opéras: à Montréal, à Québec et, en décembre, *Don Carlo*, de Verdi, au Metropolitan de New York. Rien ailleurs, mais beaucoup de vidéos. En avril, elle était

en France pour des auditions à Tours, Nantes et Marseille.

Des chanteuses qui l'ont inspirée? Première nommée: Marie-Nicole Lemieux. «Elle offre une belle balance entre voix et émotion.» Et celles qui ont précédé la génération actuelle? «Bien sûr, il y a toujours le cliché Callas-Tebaldi. Dans ce temps-là, j'aurais été Callas. La beauté de la voix, c'est très important, mais ce qui prime, c'est la capacité d'émouvoir les gens – ce que Callas avait, alors que Tebaldi, c'était avant tout impressionnant... Et j'adore Schwarzkopf pour sa façon très intelligente de chanter. Aujourd'hui, les chanteurs visent trop la perfection technique.»

DE CRANACH À MONET

LES GRANDS NOMS DE LA PEINTURE EUROPÉENNE

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

31 MAI - 3 SEPTEMBRE 2007



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec / 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca

De Cranach à Monet. Chefs-d'œuvre de la collection Pérez Simón est réalisée par la Fondation JAPS, Mexico, Mexique, en collaboration avec le Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne et le Musée national des beaux-arts du Québec. Alexandre Cabanel, *Cléopâtre mettant à l'essai du poison sur les condamnés à mort* (détail), XIX^e siècle. Mexico, collection Pérez Simón. Photo: Patrick Altman, MNBAQ. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Bureau de la Capitale-Nationale Québec



TVA

Forfait Loews à partir de 207 \$
1 866 214-1405 • loewsleconcorde.com

CLASSIQUE

Le précieux Dubois

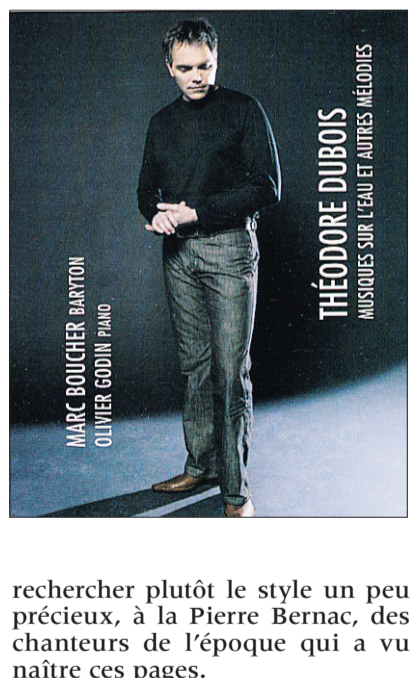
CLAUDE GINGRAS

De Théodore Dubois, l'auteur des fameuses *Sept paroles du Christ*, le Trio Hochelaga nous a révélé la musique de chambre. Le baryton Marc Boucher et le pianiste Olivier Godin nous apportent aujourd'hui ses mélodies. Leur disque en propose 25.

S'agit-il d'une intégrale? Le livret d'accompagnement contient un texte assez délirant de l'arrière-petit-fils du compositeur qui ne nous apprend rien à cet égard. M. Godin, qui se transforme en musicologue pour l'occasion, se montre, lui aussi, avare de précisions. Et je n'ai rien trouvé dans les ouvrages spécialisés quant au nombre de mélodies laissées par Dubois. De même, n'ayant retracé dans les catalogues passés aucun enregistrement précédent de ces mélodies, j'en conclus qu'il s'agit d'une première au disque.

Musique gracieuse, sur des poèmes délicats d'Albert Samain, Sully Prudhomme, Henri de Régnier, François Coppée et autres, ces mélodies souvent comparables à celles de son contemporain Fauré redisent, après sa musique de chambre, combien Théodore Dubois est un musicien méconnu, un créateur solide et inspiré.

Marc Boucher a parfaitement raison de renoncer à l'approche «moderne» favorisée par d'autres interprètes de ce répertoire et de



rechercher plutôt le style un peu précieux, à la Pierre Bernac, des chanteurs de l'époque qui a vu naître ces pages.

Légalement plafonnée à l'aigu, la voix reste toujours chaude et expressive et la diction est impeccable. Enfin, de la mélodie française chantée sans accent étranger et avec une pleine compréhension des paroles. Magnifique commentaire du piano, prise de son naturelle, sans réverbération.

★★★★
THÉODORE DUBOIS:
25 mélodies.
Marc Boucher, baryton.
Au piano: Olivier Godin
Disques XXI, 21 570

NOUVELLES DU DISQUE

Avant Lanaudière

On peut déjà entendre Rodion Pogossou, le baryton russe qui chantera le rôle-titre de *Evguény Onieguine*, de Tchaïkovsky, cet été à Lanaudière, grâce au récital de mélodies de ce compositeur et de Rachmaninov, Mahler et Grieg qu'il vient de graver chez Virgin, avec le pianiste Malcolm Martineau.

Violoncelle polonais

La marque Dux consacre un disque à des sonates pour violoncelle et piano de compositeurs polonais. Les auteurs: Zygmunt Stojowski, Alexander Tansman, Witold Szalonek, Jerzy Bauer. Les interprètes: le violoncelliste Michal Dmochowski et le pianiste Graham Jackson.